

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française.

Option : Didactique et Langue Appliquée

Intitulé

**Les smashin'scope comme techniques de mémorisation de la
compétence lexicale chez les élèves de la 5^{ème} année primaire
de l'école « Ahmed BOUMEDIENE » - SAIDA-**

Réalisé et présenté par :

Mme. BOUDOUAOU Mouna

Sous la direction de :

Dr. MOUAZER Moussa

Devant le jury composé de :

| | | |
|------------------------------|------------------------|---------------------|
| Mme. BAGHDADI Fatima Zohra | Présidente | Université de Saida |
| Mme. SAADI Elbachir Khadidja | Examinatrice | Université de Saida |
| M. MOUAZER Moussa | Directeur de recherche | Université de Saida |

Année universitaire : 2020/2021

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française.

Option : Didactique et Langue Appliquée

Intitulé

**Les smashin'scope comme techniques de mémorisation de la
compétence lexicale chez les élèves de la 5^{ème} année primaire
de l'école « Ahmed BOUMEDIENE » - SAIDA-**

Réalisé et présenté par :

Mme. BOUDOUAOUI Mouna

Sous la direction de :

Dr. MOUAZER Moussa

Devant le jury composé de :

Mme. BAGHDADI Fatima Zohra

Présidente

Université de Saida

Mme. SAADI Elbachir Khadidja

Examinatrice

Université de Saida

M. MOUAZER Moussa

Directeur de recherche

Université de Saida

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Je remercie mon directeur de mémoire, monsieur MOUAZER, de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée.

J'adresse mes sincères remerciements à tous mes enseignants, intervenants et toutes les personnes qui m'ont aidée avec leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques celui qui ont guidé mes réflexions vers le meilleur.

Je remercie mes très chers parents, Houcine et Meriem, qui ont toujours été là pour moi. Je remercie mes sœurs Houda, Hanaa, Douaa, et Rajaa, pour leurs encouragements.

Je remercie mon ami Ibrahim SAFER, qui a toujours été là pour moi. Son soutien inconditionnel et son encouragement ont été d'une grande aide.

Enfin, je remercie énormément mon cher mari pour son soutien, son courage, son affection qui ont été un supplément psychologique pour moi.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ma famille, elle qui m'a dotée d'une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Particulièrement, à mon père BOUDOUAOUI Houcine, pour le goût à l'effort qu'il a suscité en moi, de par sa rigueur.

A toi ma mère NEHAL Meriem, ma profonde gratitude pour ton éternel amour, que ce travail soit le meilleur cadeau que je puisse t'offrir.

A vous mes sœurs Houda, Hanaa, Douaa et Rajaa qui m'avaient toujours soutenues et encouragées durant ces années d'études.

Je dédie enfin ce travail à l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et ma source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir.

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale

Cadre théorique

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

- 1.1. Définition de la mémoire
- 1.2. Le fonctionnement de la mémoire humaine
- 1.3. Les modèles de la mémoire
- 1.4. La mémoire par les sens
- 1.5. La mémoire déclarative
- 1.6. La mémoire procédurale
- 1.7. La mémoire de travail ou la mémoire à court terme
- 1.8. Quels apports pour l'enseignement ?

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

- 2.1. Définition des smashinscope
- 2.2. Un rapide parcours historique
- 2.3. Piaget et l'imagination
- 2.4. Vygotsky et l'imagination
- 2.5. L'imagination entre Piaget et vygotsky

Cadre pratique

Chapitre 1 : Méthodologie et recueil des données

- 1.1. Description du terrain
- 1.2. Choix du public
- 1.3. Le stage pratique
- 1.4. Le comportement de l'enseignante
- 1.5. Déroulement de l'enquête
- 1.6. Présentation du questionnaire
- 1.7. Productions écrites
- 1.8. Le test de la mémorisation

Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats

- 2.1. Le questionnaire
- 2.2. Analyse des productions écrites
- 2.3. Synthèse

Conclusion générale

Références bibliographiques

Table des matières

Annexes

Lite des tableaux

Tableau 1 : les représentations des enseignants sur les smashin'scope.

Tableau 2 : le rôle des smashin'scope.

Tableau 3 : la meilleure technique pour pouvoir mémorisation.

Tableau 4 : la technique la plus adaptative chez les apprenants.

Tableau 5 : le rôle de l'imagination dans la mémorisation des cours.

Tableau 6 : les enseignants qui sont imaginatifs.

Tableau 7 : la stimulation de l'imagination chez les apprenants.

Tableau 8 : les résultats des productions écrites des élèves du groupe expérimenté (Groupe 1)

Tableau 9 : les résultats des productions écrites des élèves du groupe expérimenté (Groupe 2).

Tableau 10 : les résultats de la mémorisation du groupe 1.

Tableau 11 : les résultats de la mémorisation du groupe 2.

Liste des figures

Figure 1 : schéma symbolisant le processus de mémorisation.

Figure 2 : schéma symbolisant les systèmes de mémoire selon Atkinson et Shiffrin (1968).

Figure 3 : les modules de la mémoire selon Alain Lieury (1997, 2000).

Figure 4 : le système MNESIS, Eustache et Des granges (2008,2012).

Figure 5 : le modèle de la mémoire sémantique d'Allan Collins et Ross Quillian (1975).

Figure 6 : schéma du modèle de la mémoire de travail selon Baddeley (2000).

Figure 1 : les représentations des enseignants sur les smashin'scope.

Figure 2 : le rôle des smashin'scope.

Figure 3 : la meilleure technique pour pouvoir mémorisation.

Figure4 : la technique la plus adaptative chez les apprenants.

Figure 5 : le rôle de l'imagination dans la mémorisation des cours.

Figure 6 : les enseignants qui sont imaginatifs.

Figure 7 : la stimulation de l'imagination chez les apprenants.

Figure 8 : les résultats des productions écrites des élèves du groupe expérimenté (Groupe 1)

Figure 9 : les résultats des productions écrites des élèves du groupe expérimenté (Groupe 2).

Figure 10 : les résultats de la mémorisation du groupe 1.

Figure 11 : les résultats de la mémorisation du groupe 2.

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Depuis long temps, le concept de la mémorisation a été classé parmi les questions les plus complexes dont la solution pose une multitude de points d'interrogation.

De ce fait, les cognitivistes travaillent afin de découvrir des techniques de mémorisation les plus infaillibles. La langue française comme toutes les langues nécessite la maîtrise des quatre compétences à savoir : la compréhension écrite et orale ainsi que la production écrite et orale.

Les nouvelles études en neuro-pédagogie prouvent que l'élève peut contribuer intelligemment dans son propre apprentissage, mais pour y arriver, l'enseignant doit créer une atmosphère là où l'élève apprend librement, attentivement, intelligemment par motivation et par amour pour qu'il puisse s'épanouir et faire preuve de sa créativité.

Le thème de notre recherche porte sur les smashin'scope et le sujet de notre travail est l'utilisation de l'imagination dans la mémorisation.

Les smashin'scope sont inventés par le docteur Tony Buzan le père du Mindmapping. Il s'agit de l'acronyme qui en globe douze techniques de mémorisation à inclure dans un paysage mental afin de mémoriser des données. Ces techniques aident l'apprenant à retenir ses cours (le lexique dans notre cas) en faisant toujours appel à son imagination, son humour, sa positivité, ses sens ...etc. Il s'agit donc d'un travail de coordination entre son propre cerveau et son apprentissage.

On vise par cette approche de travailler sur une seule technique de mémorisation, il s'agit de l'imagination. Cette dernière est considérée comme une nouvelle méthode dans le monde dans l'enseignement, c'est pourquoi on veut attirer l'attention sur cette technique.

L'objectif de cette recherche est de découvrir des nouvelles techniques de mémorisation pour faciliter l'apprentissage d'une part et rendre son enseignement plus méthodique et efficace d'autre part. On dit souvent « il faut apprendre à apprendre ». Et pour démontrer le rôle de l'imagination en tant que technique de mémorisation dans l'apprentissage et la valeur qu'elle porte.

Introduction générale

Les smashin'scope se révèlent être un vaste champ de recherche, l'apprenant peut grâce à ce genre de techniques améliorer ses compétences cognitives, mentales et psychiques. Donc, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- Est-ce que les enseignants sont au courant de l'approche novatrice à savoir les nouvelles techniques de mémorisation ?
- Comment mémoriser rapidement et efficacement en utilisant l'imagination ?
- Quel est le rôle de l'imagination dans l'apprentissage des élèves de la 5^{ème} année primaire et comment réagiront-ils face à cette nouvelle technique ?

De ces questionnements découlent les hypothèses suivantes :

- Proposer la notion des smashin'scope aux enseignants pourrait causer des difficultés vu qu'ils sont toujours attachés aux méthodes traditionnelles.
- Il est possible que la technique de l'imagination convienne le mieux pour réaliser une mémorisation à cet âge précoce.
- la technique d'imagination pourrait être un facilitateur de mémorisation pour les élèves de la cinquième année primaire.

Pour répondre à nos questions portant sur l'intérêt des smashin'scope dans l'apprentissage et son degré d'efficacité chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire .nous avons prévu de mettre en place un dispositif qui s'articule en deux parties pour cela notre travail sera divisé en deux grandes parties:

La première partie est la partie théorique qui sera répartie en deux chapitres, le premier chapitre esquissera la mémoire en général et son fonctionnement dans le cerveau et le deuxième chapitre abordera l'inventaire des smashin'scope, précisément l'imagination qui est notre sujet principal.

La deuxième partie est la partie pratique qui sera divisée en 2 chapitres, le premier sera dédié à la méthodologie et recueils des données, c'est à dire la mise en place de notre protocole de recherche quant au deuxième, nous explorons l'enquête par questionnaire et nous allons présenter les principaux résultats auxquels on est- arrivé.

Introduction générale

Pour finir, la conclusion générale résumera notre démarche de recherche nos analyses de résultats ainsi que nos perspectives dans les études ultérieures.

Cadre théorique

Chapitre 1

Le fonctionnement de la mémoire

Introduction

Notre partie théorique est divisée en 2 chapitres, dans le premier chapitre nous allons voyager à travers les neurosciences et la psychologie cognitive pour comprendre le fonctionnement du cerveau, tout en traitant la mémoire d'une part et sa relation avec l'apprentissage d'autre part.

1.1. Définition de la mémoire

Étant donné que la mémoire a un rôle principal dans le traitement de toutes les informations qui permettent l'apprentissage des savoirs et des connaissances. Les neuroscientifiques l'ont définie comme une capacité à encoder, à stocker et à récupérer les informations qu'elles soient partielles ou totales et de façons juste ou erronées. Actuellement, les chercheurs en neurosciences font la distinction entre les différentes mémoires à savoir, la mémoire sensorielle qui est très brève, la mémoire de travail ou à court terme (MCT) et la mémoire à long terme (MLT) qui est à son tour composée de quatre sous mémoires qui sont la mémoire implicite, explicite, sémantique et autobiographique. Pour que le processus d'apprentissage de nos élèves soit à la hauteur, il faut se focaliser sur le fonctionnement des différentes mémoires¹.

« Peu à peu, la mémoire m'est cependant revenue. Ou Plutôt je suis revenu à elle, et j'y ai trouvé le souvenir qui M'attendait »²

1.2. Le fonctionnement de la mémoire humaine

Notre mémoire contient plusieurs registre appelés autrement des étapes, dont chaque étape traite l'information à sa manière et avec ces qualités

La théorie classique parle du fonctionnement de la mémoire à travers trois étapes qui a un lien avec son ancienne définition dont il s'agit de: encoder, stocker et récupérer les informations. Ce sont des étapes importantes dans toute stimulation d'information. Ce que nous allons montrer dans la figure qui suite.

¹ Cours de psychologie cognitive 3^{ème} année lettre et langue française page 29 Constantine.

² La chute, CAMUS.

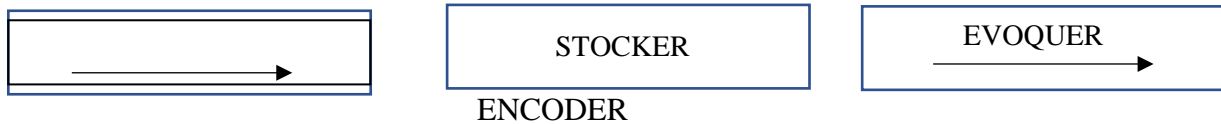


Figure 1 : schéma symbolisant le processus de mémorisation

Tout d'abord la première phase d'encodage renvoie aux cinq sens : la vue, le goût, le toucher, l'ouïe et l'odorat. Ces derniers sont ensuite codés. Donc, on peut avoir ce codage selon plusieurs stimulus comme visuel ou verbal.

Puis la phase de stockage joue sur le temps, dans une période courte.

Cependant, Francis Eustache précise que « la consolidation renvoie aux processus qui permettent à une information d'être transférée d'un système de mémoire à court terme à un système de mémoire à long terme : l'échelle de temps est alors de quelques secondes à quelques minutes. »³

Enfin la phase d'évocation ou de rappel qui marque simplement la capacité à restituer l'information, encodée et stockée.

1.3. Les modèles de la mémoire

Chaque cognitiviste a voulu se démarquer en ramenant un modèle qui lui apparaît juste, donc il existe des différents modèles de systèmes qui représentent le fonctionnement de la mémoire, notamment structuraux, en psychologie cognitive. Pour avoir une synthèse globale nous allons présenter les plus influents successivement.

Le premier modèle d'Atkinson et Shiffrin (1968) qui identifie trois types de mémoires :

Les mémoires sensorielles, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

³ Eustache F & Guillery-Girard B. (2016). *La Neuroéducation. La mémoire au cœur des apprentissages*, Paris : Odile Jacob. p. 25.

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

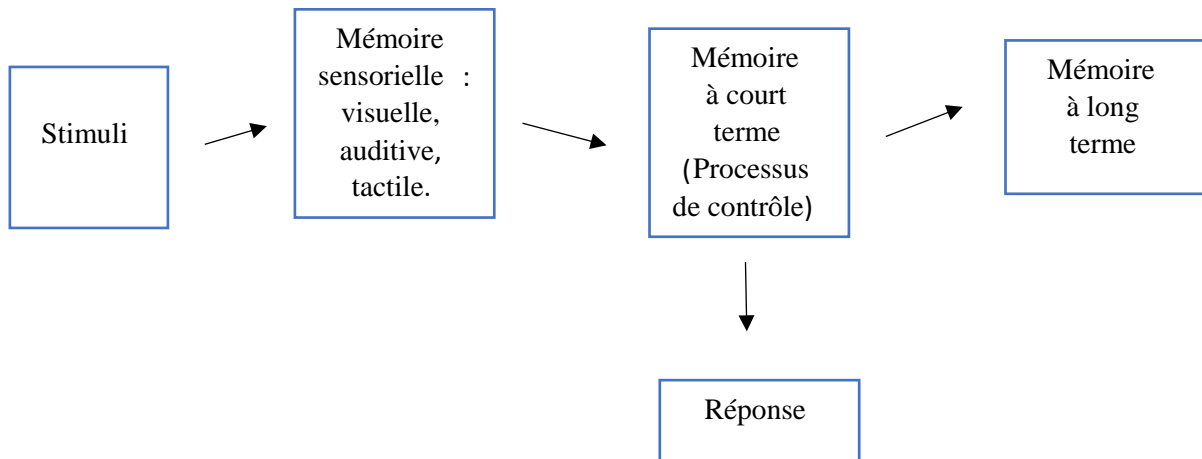


Figure 2 : schéma symbolisant les systèmes de mémoire selon Atkinson et Shiffrin (1968).

La distinction entre mémoire à court et long terme se définit comme un mécanisme de mémoire concernant la première dont elle retient d'une manière temporaire une information contrairement à la deuxième qui permet de retenir d'une manière limitée dans des périodes un peu plus long.

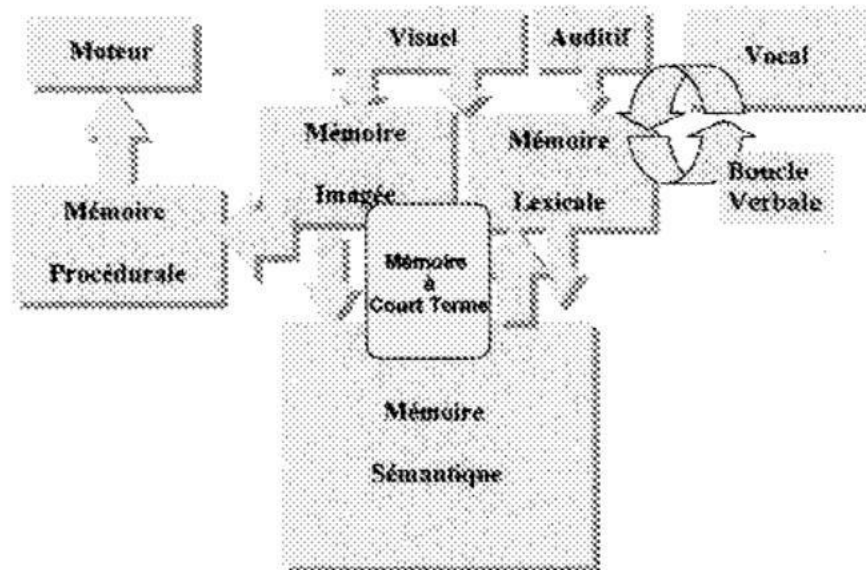


Figure 3 : les modules de la mémoire selon Alain Lieury (1997, 2000).⁴

Le schéma au dessus explique la complexité du fonctionnement de la mémoire, qui est basé sur le MNESIS (Modèle néo structural intersystémique de la mémoire humaine) composé par Francis Eustache et Béatrice Desgranges, 2008 et révisé en 2012, par l'équipe

⁴Lieury A. (1997). *Mémoire et réussite scolaire*. Paris : Dunod

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

U1077 de l'INSERM de Caen qui s'inspire du modèle de Tulving (1995). Dans ce dernier modèle et pour traiter intelligemment l'information, il distingue cinq systèmes de mémoire hiérarchisés qui nécessitent un parfait fonctionnement du système précédent⁵.

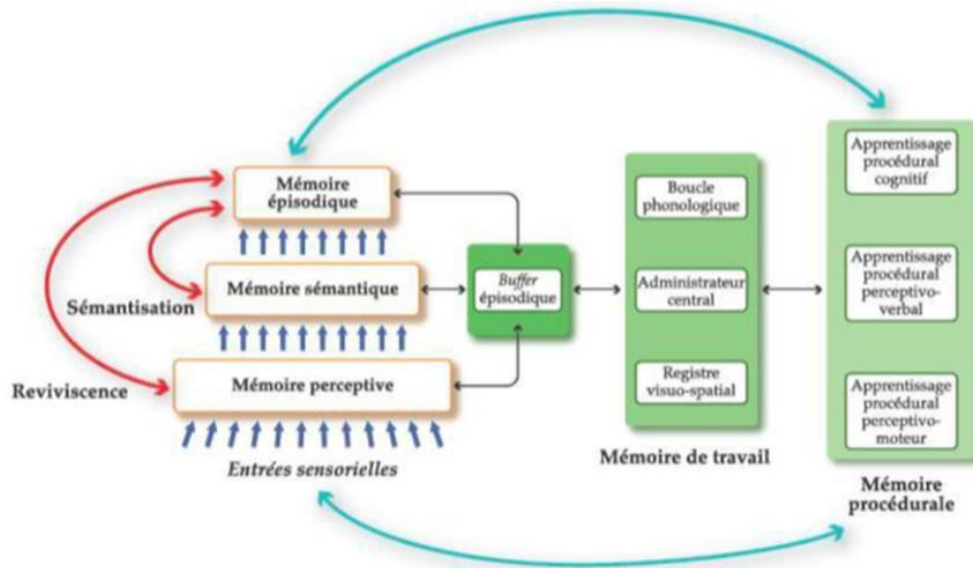


Figure 4 : le système MNESIS, Eustache et Desgranges (2008,2012).⁶

Nous avons des représentations sur les deux mémoires ; à long terme et à court terme. Concernant la première qui se compose de la mémoire perceptive, épisodique et sémantique ; quant à la dernière qui est appelée « mémoire de travail » qui comprend la boucle phonologique, l'administrateur central et le registre visuo-spatial⁷.

Cette distinction entre mémoire à court et long terme est identifiée grâce à une amnésie, une perte de mémoire découverte par Korsakoff (1854-1900). Donc selon lui Les sujets étaient des malades alcooliques qui possédaient une mémoire à court terme inférieure à la normale puisqu'ils pouvaient se rappeler de 3 ou 4 mots immédiatement après écoute. Ils possédaient également une mémoire à long terme puisqu'ils pouvaient se remémorer

⁵ Idem

⁶ Desgranges B. & Eustache F. (2011). Les conceptions de la mémoire déclarative d'Endel Tulving et leurs conséquences actuelles. *Revue de neuropsychologie*. Volume 3. p 94 à 103.

⁷ https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01543953/document&ved=2ahUKEwjsvae14KTzAhWryYUKHSj6D_YQFnoECBIQAQ&usg=AOvVaw3QZmSmNgzZHKIzbpksJOiw

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

d'anciens souvenirs. Cependant ces malades étaient dans l'incapacité d'acquérir de nouvelles connaissances, d'apprendre. En effet les mots mémorisés s'oubliaient en moins d'une minute. Le chercheur en a donc conclu que les informations ne pouvaient pas passer de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme afin d'être conservée dans la durée. Korsakoff (1957) a également conduit une étude montrant que la perte de mémoire pouvait être provoquée par la destruction de l'hippocampe. L'hippocampe correspond à une aire du cerveau située dans les lobes temporaux, nécessaire à toute mémorisation⁸.

Nous allons par la suite expliquer chaque type de mémoire afin de comprendre comment elles entretiennent entre elles-mêmes.

1.4. La mémoire par les sens

Beaucoup de gens considèrent la mémoire par les sens est celle là mémoire Sensorielle, alors que c'est faux. La mémoire par les sens contient la mémoire Sensorielle ainsi que mémoire perceptive.

1.4.1. La mémoire sensorielle

La mémoire sensorielle conserve fidèlement mais très brièvement l'information apportée par les sens. Sa durée est si courte (de l'ordre de quelques centaines de millisecondes à une ou deux secondes) qu'elle est souvent considérée comme faisant partie du processus de perception. Elle n'en constitue pas moins un passage obligé pour le stockage dans la mémoire à court terme⁹.

Première étape de la mémoire. Elle est permise par les différents sens dont peut jouir l'individu, mais demeure très éphémère si l'information perçue ne retient pas l'attention.

La majorité des informations perçues demeureront quelques fractions de seconde à cette étape, puis seront oubliées¹⁰.

La mémoire sensorielle, ou mémoire perceptive, est celle liée aux cinq sens (vue, ouïe, odorat, goût et toucher). Elle identifie des perceptions et fonctionne sans que

⁸ Idem

⁹ https://lecerveau.mcgill.ca/flash/d/d_07/d_07_p/d_07_p_tra/d_07_p_tra.html

¹⁰ <https://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Memoire-sensorielle-242338.htm>

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

l'individu en ait conscience. Cette mémoire permet, par exemple, de retenir des sons, des images (visages, lieux...), des odeurs, sans s'en rendre compte. Ainsi, la mémoire sensorielle permet à quelqu'un de rentrer chez lui par habitude grâce à des repères visuels. La mémoire sensorielle utilise différents réseaux de neurones situés dans des zones du cortex près des aires sensorielles. En psychologie, dans la mémoire sensorielle, on distingue :

La mémoire visuelle ou iconique ;

La mémoire auditive ;

La mémoire olfactive (par exemple l'odeur des madeleines, chez Proust)¹¹

1.4.2. La mémoire perceptive

Avant même qu'un souvenir s'enregistre dans notre mémoire, des traces apparaissent déjà dans notre cerveau, qui s'appuient sur les sens. Son rôle est d'imprimer dans notre esprit, de façon totalement automatique et involontaire, une trace des images, odeurs, sons... auxquels nous sommes exposés, et ce avant même que nous leur donnions un sens. C'est pourquoi les publicitaires exploitent volontiers cette mémoire non consciente ! Le fait est démontré expérimentalement : si l'on montre un objet à une personne de façon suffisamment rapide pour qu'elle ne puisse pas l'identifier, puis qu'on lui présente, quelque temps après, l'image tronquée de ce même objet, elle l'identifie plus rapidement que si elle n'y a jamais été exposée. C'est ce que l'on appelle l'amorçage perceptif. Cette mémoire des sensations, qui s'appuie sur les organes des sens, faciliterait l'encodage des souvenirs. Ce qui explique sans doute que l'on se rappelle plus aisément le visage d'une personne qui nous a fait d'emblée "forte impression". Sans surprise, la mémoire perceptive repose sur les aires sensorielles primaires du cerveau : cortex visuel, auditif, somatosensoriel (pour le toucher), olfactif et gustatif¹².

¹¹ <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/memoire-memoire-sensorielle-16092/>

¹² <https://www.science-et-vie.com/questions-reponses/quel-role-joue-la-memoire-perceptive-51558>

1.5. La mémoire déclarative

La mémoire déclarative réfère à la capacité de se rappeler consciemment des faits et des événements. Elle est distinguée de la mémoire procédurale. Elle inclut la mémoire épisodique et la mémoire sémantique¹³.

« à la connaissance que nous possédons sur des faits, des choses ou des êtres »¹⁴.

1.5.1. La mémoire sémantique

La mémoire sémantique est selon Francis Eustache « centrale dans le fonctionnement cognitif, fondamentale pour la production et la compréhension du langage, la lecture et l'écriture »¹⁵. Elle a pour fonction de stocker des informations sur le monde que l'on peut nommer explicitement. Nous activons, lorsque nous utilisons notre mémoire sémantique, le cortex frontal et temporal qui se situent non loin des aires dédiées au langage, comme l'aire de Broca. Mais en psychologie cognitive elle se définit d'après D.A. Balouta et J.H. Coane dans *learning and memory* : « La mémoire sémantique correspond à l'énorme réservoir d'informations accessible facilement dans le cerveau de chaque être humain¹⁶ »

De nos jours, il existe plusieurs méthodes différentes qui permettent d'évaluer la mémoire sémantique d'un individu. Parmi ces techniques, les deux experts ont identifié la méthode de calcul de l'amorçage sémantique qui est sans doute la plus répandue. Il s'agit donc d'un simple test qui mesure le temps de réaction du sujet lorsqu'on lui présente un mot ou un non mot sur un écran d'ordinateur. Au premier il faut montrer un seul mot au sujet durant une courte période, généralement quelques centaines de millisecondes. Un petit délai est observé avant qu'un "mot cible" ne s'affiche à nouveau à l'écran. Ce dernier est également affiché pendant quelques centaines de millisecondes, et est composé d'une chaîne de lettres, qui forme soit un mot, soit un non mot. Par exemple, si le premier est le mot « docteur », alors le "mot cible" pourrait, par exemple, être « infirmière », ou le mot « pain ». Il pourrait également s'agir d'un non mot tel que « nrseu ». Lorsque le premier mot et le

¹³ Psychomédia Publié le 24 avril 2012.

¹⁴ Fortin C & Rousseau R, (2012). *Psychologie cognitive : une approche de traitement de l'information*. Québec : Presses de l'Université du Québec. p 172.

¹⁵ Eustache F & Guillery-Girard B. (2016). *La Neuroéducation. La mémoire au cœur des apprentissages*, Paris : Odile Jacob. p 52.

¹⁶ Sébastien-martinez.com.

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

“mot cible” ont tous deux été présentés, le sujet doit décider si le “mot cible” est un mot réel ou non¹⁷.

Donc, Les résultats ont montré que si le “mot cible” est sémantiquement ou associativement lié au premier, par exemple lorsque « médecin » est suivi de « infirmière », le sujet répond plus souvent rapidement que lorsque le “mot cible” n’est pas en rapport avec le premier mot, comme dans « docteur » – « pain »¹⁸.

Ainsi, ce qui détermine la bonne santé de la mémoire sémantique évidemment, c’est la vitesse de la réponse à cet exercice.

Allan Collins et Ross Quillian (1969) ont expérimenté sur la distinction entre la mémoire lexicale et la mémoire sémantique. Leur théorie était basée sur le fait que cette dernière serait seulement conceptuelle, Elle va retenir donc uniquement le sens des mots, quant à leur morphologie serait stockée dans la mémoire lexicale. Parfois, nous sommes incapable de retrouver le nom d’un objet ou d’une personne que nous savons situer et décrire, nous avons alors avoir « le mot sur le bout de la langue ». Ce phénomène représente bien cette distinction.

Ainsi, selon Joseph Stordeur (2014) le « *bon fonctionnement de la mémoire sémantique, l’apprentissage des connaissances ne peut faire l’économie de l’apprentissage de la structuration des connaissances* »¹⁹.

¹⁷ Tout savoir sur la mémoire Sébastien-martinez.com

¹⁸ Idem

¹⁹ Stordeur J. (2014). *Comprendre, apprendre, mémoriser. Les neurosciences au service de la pédagogie*. Bruxelles : De Boeck. p 69.

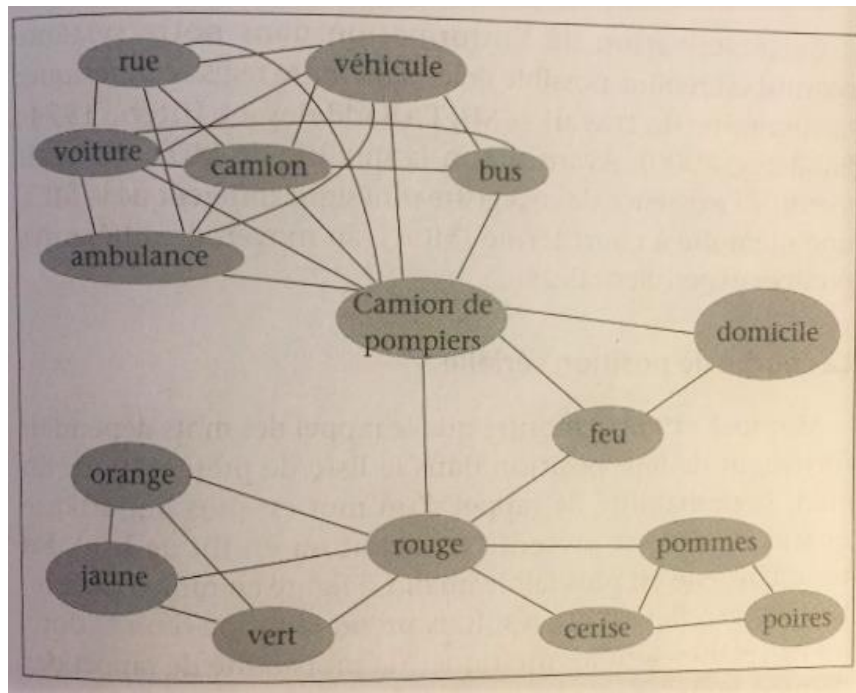


Figure 5 : le modèle de la mémoire sémantique d'Allan Collins et Ross Quillian (1975).²⁰

1.5.2. La mémoire épisodique

La mémoire épisodique est « celle des épisodes de notre vie, la mémoire du vécu avec sa coloration affective ». L'individu garde ainsi en mémoire ce qui a été vécu qu'une seule fois. « *Ce n'est donc pas la répétition qui a contribué à y graver certains événements de manière indélébile, mais la forte implication affective de chacun* ». ²¹

Elle est aussi appelé autobiographique, est celle des événements vécus personnellement. Elle inclut le contexte particulier des événements et la charge émotionnelle vécue. Elle se distingue de la mémoire sémantique. La mémoire épisodique est la composante de la mémoire qui est le plus souvent touchée par les amnésies²².

1.6. La mémoire procédurale

Mémoire procédurale est la mémoire des savoir-faire et des habiletés motrices. Elle permet d'acquérir des automatismes de manière inconsciente, afin d'accomplir des tâches motrices, mais sans avoir à réapprendre les gestes nécessaires à l'action : conduire une

²⁰ Léger. L. (2016). *Manuel de psychologie cognitive*. Paris : Dunod.

²¹ Delannoy C & Lorant-Royer S. (2007). *Une mémoire pour apprendre*. Paris : CNDP, Hachette Livre. p 70.

²² Psychomédia Publié le 1 janvier 1996

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

voiture, marcher, manger, nouer ses lacets, faire du vélo, skier ou nager. Elle est une mémoire implicite (qui fait partie de la mémoire à long terme) parce que l'individu n'a pas besoin de se concentrer sur sa tâche pour l'accomplir²³.

Partie de la mémoire non déclarative, bien que les deux soient souvent assimilées. Pourtant Neal Cohen et Larry Squire distinguent deux composantes à la mémoire non déclarative. D'une part la mémoire procédurale (qui concerne les habitudes et les compétences) et d'autre part l'amorçage, le conditionnement classique et l'apprentissage non associatif. La mémoire procédurale va permettre des fonctions motrices sans que l'individu n'ait besoin de se concentrer sur l'acte accompli. L'exemple classique souvent fourni comme illustration est celui de la bicyclette, dont le mode d'utilisation une fois mémorisé ne demande pas un souvenir précis de ce mode à chaque utilisation ultérieure²⁴.

Pour améliorer les traces en mémoire procédurale, nous pouvons également nous appuyer sur un apprentissage associatif reliant les données entre elles de façon conditionnée

(Pavlov, 1889) ou instrumentalisée. « Donner une réponse à une opération proposée (table de multiplication) sans réfléchir et pour la fierté de montrer qu'on sait est un conditionnement instrumental ». ²⁵

1.7. La mémoire de travail ou la mémoire à court terme

Seulement, ce sont Baddeley et Hitch qui ont popularisé ce concept. En effet, selon Baddeley, la mémoire de travail est « un système qui maintient temporairement et manipule les informations pendant la réalisation de tâches comme la compréhension, l'apprentissage et le raisonnement mais En psychologie cognitive, la mémoire de travail est considéré comme la faculté à conserver temporairement des données sans se laisser distraire tout en exerçant une autre activité. La mémoire de travail nous permet ainsi de maintenir les informations accessibles et manipulables pour réaliser une variété de tâches cognitives²⁶.

²³ <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/memoire-memoire-procedurale-16096/>)

²⁴ <https://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Memoire-procedurale-242336.htm>

²⁵ Stordeur J. (2014). *Comprendre, apprendre, mémoriser. Les neurosciences au service de la pédagogie*. Bruxelles : De Boeck. p. 61.

²⁶ <https://neuropedagogie.com/memoire-de-travail/introduction-a-la-memoire-de-travail.html>

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

Ce qui explique que la mémoire de travail fait le lien entre les entrées sensorielles et le stockage des informations attentivement dans la mémoire la plus généreuse qui est la mémoire à long terme, elle est donc essentielle dans l'optimisation des apprentissages. Elle traite les informations d'une part et les retient sur une courte durée d'autre part. « Selon les exigences et les objectifs de la tâche, la mémoire de travail peut structurer l'information en vue d'un encodage permanent ou réactiver les connaissances stockées dans la mémoire à long terme »²⁷

Son système dynamique est représenté par Baddeley (1986) qui comprend quatre éléments : l'administrateur central, la boucle phonologique, la tablette visuo-spatiale et le « buffer » épisodique.

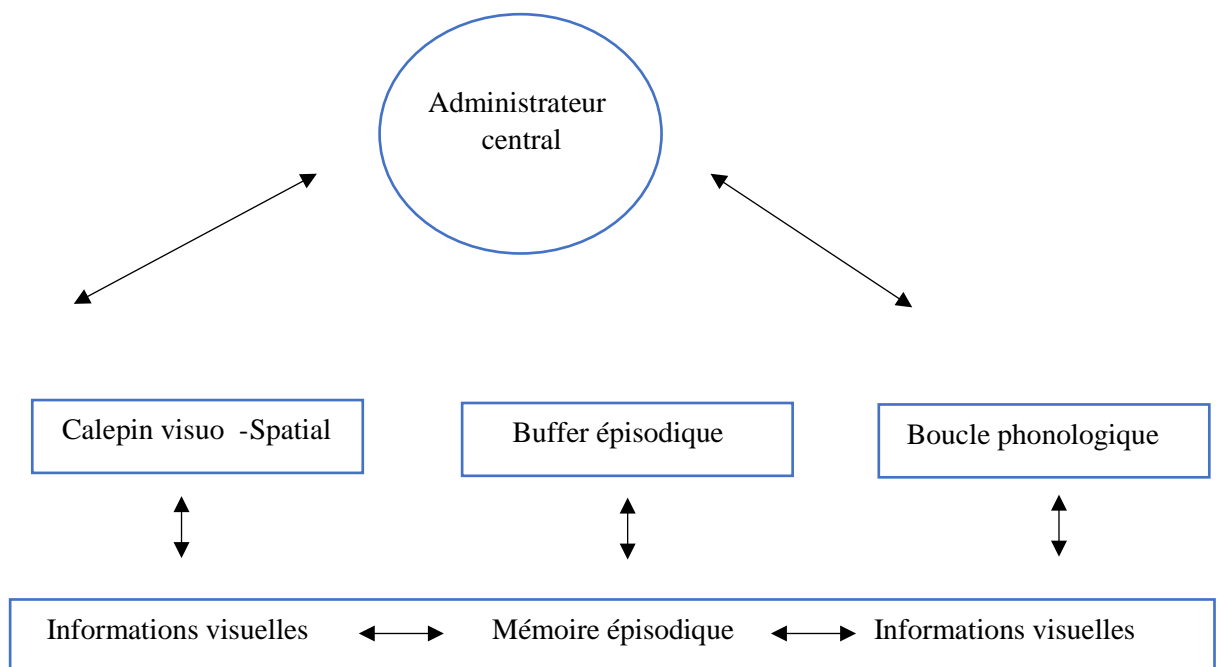


Figure 6 : schéma du modèle de la mémoire de travail selon Baddeley (2000)

1.8. Quels apports pour l'enseignement ?

1.8.1. La répétition pour faciliter l'encodage

La répétition espacée, aussi appelée SRS (de l'anglais *spaced repetition system*) est une technique d'apprentissage basée sur des révisions à intervalles réguliers, plus ou moins

²⁷ Gagné P, Leblanc N & Rousseau A. (2009) *Apprendre...une question de stratégies*. Montréal : les éditions la Chenelière. p 135.

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

espacés : plus l'élément à apprendre est ancré dans notre mémoire, plus les révisions peuvent être éloignées les unes des autres²⁸.

Donc nous pouvons encourager nos élèves à faire des répétitions de leurs cours chez eux, afin de développer et surtout améliorer leurs compétences cognitives, car la mémorisation sans doute est l'un des aspects les plus fondamentaux de l'apprentissage précisément les langues étrangères.

Conclusion

Pour un meilleur apprentissage, il est judicieux de savoir comment le cerveau fonctionne pour réaliser une mémorisation du coup après avoir les mémoires qui existent et leurs systèmes de fonctionnement nous allons passer au cœur de notre travail qui est les smashin'scope comme des techniques de mémorisation en générale et la technique de l'imagination en particulier.

²⁸ <https://www.mondelangues.fr/repétition-espacee-et-cartes-memoire>

Chapitre 2

Du smashin'scope en général a l'imagination en particulier

Introduction

Nous avons vu le fonctionnement de la mémoire dans le chapitre qui précède, nous voulons par la suite entamer notre travail de recherche dont il s'agit des smashin'scope . De ce fait nous allons expliquer brièvement les smashin'scope en général pour passer à l'imagination en particulier. Cette dernière a bien eu sa place entre les chercheurs mis à part Vigostky et Piaget qui ont bien pris soin d'elle au cours de leurs recherches.

2.1. Définition des smashinscope

Elle est définie par Tony Buzan comme l'acronyme permettant de retenir les 12 principes d'imagination à inclure dans un paysage, pour mémoriser des données associées aux techniques d'association à un référentiel stable.

L'image sera plus facilement mémorable si elle combine le mouvement, l'humour, l'association, la sexualité, l'imagination, la couleur, l'ordre, positivité et l'exagération²⁹.

2.1.1. Définition de la synesthésie ou les sens

Du point de vue de la psychologie, les sens sont les systèmes de récepteur de la perception, les sens et leur fonctionnement leurs classifications et la théorie épistémologique qui soutient leurs études sont des sujets abordés pour plusieurs disciplines principalement les neurosciences mais aussi la psychologie cognitive.³⁰

Cela explique qu'une image sera plus facilement mémorable si elle combine les sens (synesthésie), donc il est essentiel de développer et d'entraîner régulièrement ses sens.

2.1.2. Définition du mouvement

Le Robert a bien défini le mouvement comme un changement de position dans l'espace, action par laquelle un corps passe d'un lieu à un autre.

²⁹https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cyril-maitre.com/p-tout_sur_la_memoire_de_tony_buzan_les_5_systemes_de_base_de_memorisation&ved=2ahUKEwiAyKib1NjyAhXSylUKHb70A0IQFnoECC4QAQ&usg=AOvVaw0-LXI73G2_vKJWr1GYwlW6

³⁰<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sens%23:~:text=%3DLe%2520sens%2520en%2520linguistique%2520est,partie%2520de%2520la%2520%25C2%25AB%2520signification%2520%25C2%25BB.&ved=2ahUKEwjijcu41djyAhU9QUEAHegPDz4QFnoECAMQBQ&usg=AOvVaw22arrjvMBhH9DKmvxe6BoV>

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

Et selon Tony buzan :

Le mouvement est dans toute image mnémotechnique, le mouvement ouvre à votre cerveau un très large champ de possibilités pour établir des liens et faciliter la mémorisation³¹.

Cela veut dire que plus y'aura de rythme plus l'image sera marquante et meilleure sera la mémorisation.

2.1.3. Définition de l'association

Elle est relevé à un référentiel stable de la mémoire disait Tony buzanqui veut dire qu'elle que soit l'information que vous voulez mémoriser reliez la a une autre information³².

2.1.4. Définition de la sexualité

Le désir sexuel ou libido est une pulsion psychologique qui salumente de deux sources sensorielle exogène et endogène correspondant aux fantasmes et aux idées sexuels³³.

- Elle est aussi défini en psychologie comme de suit :

Ensemble des mécanismes physiologiques qui concourent au rapprochement des sexes et à la reproduction de l'espèce. Chez les infusoires, la sexualité se présente sous la forme de la conjugaison, rapprochement et contact temporaire de deux partenaires, avec échange de noyaux entre eux et fusion de ceux-ci, réalisant l'équivalent de la fécondation³⁴.

On peut expliquer que la sexualité est un domaine qui marque les informations et qui renforce notre mémorisation elle rafraîchit la mémoire et soulage le cerveau de ses ambiguïtés.

³¹https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cyril-maitre.com/p-tout_sur_la_memoire_de_tony_buzan_les_5_systemes_de_base_de_memorisation&ved=2ahUKEwiAyKib1NjyAhXSylUKHb70A0IQFnoECC4QAQ&usg=AOvVaw0-LXI73G2_vKJWr1GYwlW6

³² Idem

³³ Anatomie et psychologie euro France. Article.

³⁴ Hist. gén. sc., t. 3, vol. 1, 1961, p. 413

2.1.5. Définition de l'humour

Selon Willgenstein : (citation)

L'humour est une manière de voir le monde³⁵.

Il est aussi défini comme :

Forme d'esprit railleuse qui attire l'attention, avec détachement, sur les aspects plaisants ou insolites de la réalité³⁶.

Selon rose Marie Charest :

Lumour aide à requinquer l'estime de soi a relativisé l'échec, voie à trouver l'âme sœur, c'est un allié drôlement précieux³⁷.

Cela veut absolument dire que plus vos images ne seront drôles, Ridicule, absurdes et surréaliste, plus leurs souvenirs ne seront plus forts.

2.1.6. Définition de nombre

Selon le dictionnaire français Larousse :

Notion qui permet de compter, de dénombrer les choses ou les êtres, de classer les objets, de mesurer les grandeurs.

Il est défini aussi en mathématiques et en philosophie comme :

Concept de base des mathématiques, une des notions fondamentales de l'entendement que l'on peut rapporter à d'autres idées (pluralité, ensemble, correspondances) mais qu'on ne peut définir. Tout phénomène est nombre ou proportion. Les formes, l'espace, la durée sont des effets, des produits du nombre; mais le nombre n'est produit, n'est modifié, n'est perpétué que par lui-même³⁸.

³⁵ Ludwig Wittgenstein. Remarque mêlée Paris .2002

³⁶ Mussetds Revue des Deux-Mondes, 1833, p. 489

³⁷ Société par Martine roux article 21 Nov 2016

³⁸ Senancour, Obermann, t. 2, 1840, p. 6

Cela veut dire que plus l'information n'est ordonnée et séquencée plus elle est plus mémorable

2.1.7. Définition de symbole

C'est un élément chargé d'une signification eu de là de son apparence une image, un mot, un objet qui par analogie ou association représentant une entité un état, un sentiment ou un concept prennent valeur de symbole, la Colomb est le symbole de la paix, le serpent celui du démon, Marianne est celui de la France. Les rêves selon la psychanalyse ont de contenu symbolique qui renvoient à leur signification psychiques, on parle également d'acte symbolique lorsque ce substitue à l'action concrète sa transposition dans l'abstrait. Ex : le meurtre symbolique

Ce qui veut dire que l'information sera plus mémorable si on l'a substitue à un concept abstrait qui va donner par la suite une image significative.

2.1.8. Définition de la couleur

Elle est définie comme la perception visuelle de l'aspect d'une surface ou d'une lumière, basée, sans lui être rigoureusement liée, sur la répartition spectrale de la lumière, qui stimule des cellules nerveuses spécialisées situées sur la rétine nommées cônes³⁹.

Ou comme : c'est ce qui permet de différencier deux objets de formes et de structures identiques, par exemple le drapeau italien du drapeau français. C'est aussi ce qui n'est ni blanc, ni gris, ni noir. Le blanc et le noir étant les bornes de la gamme des gris neutres.

Quelquefois, la couleur est utilisée pour désigner un objet, comme dans le cas d'un tube de rouge pour parler du rouge à lèvres, par exemple. La couleur est aussi parfois confondue avec la tonalité. Par exemple dans un ton vert, il y a plusieurs couleurs vertes, plus ou moins claires ou foncées. Une couleur est unique.

- Il existe deux systèmes trichromatiques (trois couleurs primaires) :

Par synthèse additive, dont les couleurs primaires sont rouges, vert et bleu (RVB).

³⁹<https://fr.wikipedia.org/wiki/Couleur>

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

Et par synthèse soustractive, dont les couleurs primaires sont cyan, magenta et jaune (CMJ)⁴⁰.

Donc chaque fois que vous le pouvez, servez vous de toute la gamme des couleurs arc-en-ciel pour rendre vos idées plus colorées et plus faciles à mémoriser.

2.1.9. Définition de l'ordre

- D'après Larousse l'ordre est défini comme :

Acte par lequel une autorité supérieure manifeste sa volonté à l'égard de quelqu'un, d'un groupe ; injonction, directive : Nous avons reçu l'ordre de nous taire.

- Mais en linguistique il est défini comme :

Type ou mode de communication exprimant la volonté d'un sujet et dont l'une des formes d'expression est l'impératif. (L'ordre s'oppose à l'assertion.)

- Et en militaire il est défini comme :

Expression de la décision d'un chef qui donne des prescriptions précises pour exécuter une mission. (Certains ordres sont des commandements ou des directives⁴¹.)

Du coup l'ordre permet de référencer beaucoup plus directement l'information et donnent au cerveau plus de possibilités d'accès aléatoire.

- Exemple : du plus petit au plus grand, par couleur, catégorie, ordre d'importance.

2.1.10. Définition de positivité

Reverso dictionnaire :

Propriété de se qui est positif, de ce qui est fondé sur l'expérience .les caractères d'une grandeur ni négative ni neutre.

⁴⁰ www.futurascience.com.

⁴¹ Dictionnaire Larousse

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

Selon le Parisien :

Qualité d'une quantité supérieure à zéro⁴².

(Source journal le parisien)

Donc les images positives et agréables sont plus propices à la mémorisation parce que le cerveau souhaite revenir sur de telle représentation. Certaines images négatives risquent d'être bloquées par le cerveau même si les techniques précédentes sont appliquées parce qu'elles sont très désagréables.

2.1.11. Définition de l'exagération

Selon l'internaute :

Action, fait de présenter une chose en lui donnant plus d'importance ou des proportions plus grandes qu'elle n'en a réellement.

Selon le dictionnaire TV5 monde :

Action, fait de présenter une chose en lui donnant plus d'importance ou des proportions plus grandes qu'elle n'en a réellement.

Qui veut dire que dans toutes vos images, exagérer les dimensions (grand, petit) les formes et les sons vont favoriser la mémorisation.

Nous allons passer maintenant à l'imagination plus précisément

Entre Piaget et Vygotsky :

2.2. Un rapide parcours historique

L'imagination et depuis longtemps a eu sa valeur entre les chercheurs. Comme l'illustre d'ailleurs Egan⁴³, professeur à l'Université Simon Fraser de Vancouver et membre du « Imaginative Education Research Group », les premiers grands penseurs de la culture

⁴² Journal le parisien.

⁴³ Egan, K. (2004). *A very short history of imagination*. Document téléaccessible à l'adresse URL : <http://www.ierg.net>.

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

occidentale marquent encore aujourd'hui les représentations que nous nous faisons de l'imagination. Dans l'Antiquité, il y'avait Platon, qui parle toujours de la vérité, considère l'imagination comme un mode de pensée mineur, une pâle imitation du réel, Donc elle conduit à la vérité. De son côté, comme le souligne Aubenque⁴⁴, Aristote le grand philosophe pense que l'imagination n'est qu'une médiation vers la connaissance parce que l'image emmagasinée dans la mémoire, qui se substitue à l'objet, favorise la généralisation grâce au regroupement de plusieurs cas individuels. Les images sont indispensables puisqu'elles permettent de « penser dans le temps ce qui est hors du temps »⁴⁵. Au Moyen Âge, saint Thomas d'Aquin a parlé de l'imagination comme d'un intermédiaire entre le corps et l'esprit, en transformant les perceptions en images, ce qui peut entraîner une dangereuse confusion entre les images et le réel. Puis e à la Renaissance, la science commence à marqué sa place Du coup, l'imagination s'est remise en cause. Vient après Descartes homme de sciences et de philosophe l'identifie en disant : « Je serais le même sans imagination »⁴⁶, en dépit du fait qu'il reconnaît un certain intérêt aux arts, occasions de plaisir et ornements agréables, Il considère donc les œuvres artistiques comme peu utiles à l'évolution de la société. Finalement et Pour Pascal « l'imagination, c'est cette partie décevante dans l'homme, cette maîtresse d'erreur et de fausseté »⁴⁷

C'est donc dire que les grands penseurs depuis l'Antiquité jusqu'au XVIIe siècle se sont mis d'accord, à part Aristote⁴⁸.

2.3. Piaget et l'imagination

Pour Piaget : « le développement est donc en un sens une équilibration progressive, un passage perpétuel d'un état de moindre équilibre à un état d'équilibre supérieur »⁴⁹. Ce processus d'équilibration résultant d'assimilations ainsi d'accommodations successives.

Alors, cette définition du développement est très vaste, Piaget s'intéresse premièrement et avant tout au développement de l'intelligence de l'enfant d'ailleurs il s'est expérimenté

⁴⁴Aubenque, P. (1998). Aristote (385 env.-322). In A. Comte-Sponville (dir.), *Dictionnaire des philosophes* (p. 75-111). Paris : Encyclopaedia Universalis/Albin Michel.

⁴⁵Idem

⁴⁶Descartes (1596-1650)

⁴⁷Pascal (1623-1662)

⁴⁸<https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n1-rse1732/016186ar/>

⁴⁹Piaget, J. (1964). Le développement mental de l'enfant. In J. Piaget (dir.), *Six études de psychologie génétique* (p. 9-86). Paris : Denoël/Gonthier (1re éd. 1947).

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

sur ses propres enfants de ce fait t, son regard embrasse les différentes sphères du développement cognitif. Mais, à ses yeux, le but ultime du développement cognitif, c'est la pensée logique ou formelle, la capacité d'appréhender le monde de façon abstraite (comme un logicien) et systématique (comme un scientifique). L'intelligence se métamorphose de forme au cours du développement : elle passe systématiquement d'un état sensori-moteur présent à un état opératoire dans les premières années de vie⁵⁰.

2.3.1. L'imagination est un acte spontané selon Piaget

Pour Piaget l'imagination n'est pas considérée comme une faculté mais plutôt comme l'un des deux pôles de la pensée : « celui de la combinaison libre et de l'assimilation réciproque des schèmes »⁵¹ par opposition à « l'accommodation au réel », donc il s'agit d'une vérification des faits. Par contre, il oppose imagination créatrice et pensée logique. Qui est tiré du coup de la pensée égocentrique de l'enfant d'âge préscolaire, et à la pensée opératoire, quant pour lui doit « se réintégrer » dans l'intelligence à la cour du développement. Pour Piaget, donc, l'imagination contient une étape, survenant au stade préopératoire de la pensée formelle développée. Les recherches de Piaget n'autorisent pas de suivre immédiatement le développement de l'imagination chez l'enfant, mais ses études sur le développement cognitif situent la période la plus prolifique de l'imagination à l'arrivée du langage, du jeu symbolique et de l'imitation représentative⁵².

2.3.2. L'imagination reproductrice et l'imagination créatrice selon Piaget

Les deux stades du développement cognitif marque évidemment l'activité représentative égocentrique c'est-à-dire le premier, est celui de la pensée préconceptuelle, de deux à quatre ans, quant au second, est celui de la pensée intuitive, de quatre ou cinq ans à sept ans. Car, il s'agit donc de la période où l'imagination occupe le devant de la scène et son lieu, ce fameux chercheur à observé qu'il y a une dissociation entre l'assimilation et l'accommodation. De ce fait, l'assimilation pourrait entraîner une certaine distorsion du réel, ce dernier alors se soumettre aux impératifs de la structure mentale, par contre l'accommodation, qui survient lorsque la pression du réel est trop forte sur cette dernière, consiste exactement à tenir compte de la réalité. La dissociation entre ces processus de

⁵⁰Piaget, J. (1972). *La formation du symbole chez l'enfant. Imitation, jeu et rêve, image et représentation*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

⁵¹ Idem

⁵² <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n1-rse1732/016186ar/>

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

base en jeu dans le développement de l'intelligence donne lieu, quand l'assimilation domine, au jeu symbolique et à l'imagination créatrice et, inversement, quand l'accommodation domine, à l'imitation représentative et à l'imagination reproductrice.

La période du développement développe la fonction symbolique, qui se traduit systématiquement par l'apparition de l'imitation et du jeu et par le langage. L'acquisition de ce dernier permet à l'enfant de fixer un rapport entre le signifiant, l'objet ou son image, et le signifié, le mot ou le signe. Puis la différence de la représentation conceptuelle, elle i se motive sur un système de concepts ou de schèmes mentaux qui sont considérés comme une pensée abstraite, la représentation symbolique de l'enfant se motive sur des images mentales, sur une évocation des réalités absentes qui veut dire une pensée concrète. Ce qui explique le fait que cette capacité de représentation mentale est sur un objet absents qui va par la suite de greffer sur la capacité d'associer et de modifier ces images pour produire quelque chose de nouveau ; dans ce cas on est dans l'imagination créatrice. « en le libérant des nécessités de l'accommodation »⁵³

2.3.3. De la fiction au réel selon Piaget

Dans son étude sur La « représentation du monde chez l'enfant décrit ce qu'il appelle l'évolution du réalisme enfantin, cette « tendance spontanée et immédiate à confondre le signe et le signifié, l'interne et l'externe ainsi que le psychique et le physique » , en quatre phases, qui vont du réalisme absolu, où on peut confondre entre la pensée et la chose, au réalisme où l'enfant « conçoit la représentation comme relative à un point de vue donné » , étape que Piaget situe vers l'âge de onze/douze ans. Cette incapacité première de se représenter le monde en dehors de lui se manifeste dans cette imagination considérée si fertile chez les tout-petits. Ainsi, l'ouverture de l'enfant au monde va générer la disparition de l'imagination qui, se réintègre dans l'intelligence, devient un des pôles de la pensée. Au début l'enfant ne fait aucune différence entre lui et le monde extérieur. Petit à petit grâce à la différenciation progressive entre lui et l'autre, il va prêter à l'autre une conscience et une intentionnalité, dans un premier temps, à tous les corps en mouvement, pour finalement diminuer cette conscience aux animaux. Avec l'animisme qui accompagne le réalisme enfantin, « l'enfant imagine le monde comme une société d'êtres obéissant à des lois morales et sociales » et avec l'artificialisme, il tend plutôt à « voire les choses comme le

⁵³ <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n1-rse1732/016186ar/>

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

produit de la fabrication humaine ». Pour l'enfant, il n'y a pas de hasard ni de nécessité mécanique dans l'univers, tout est fait en fonction de l'être humain et doit répondre aux besoins de l'être humain. Ainsi, l'enfant s'invente une explication du fonctionnement de l'univers à partir de ce qu'il connaît, en se basant tout particulièrement sur sa relation avec ses parents qui répondent à tous ses besoins. L'âge de sept ans amorcera un changement d'orientation de l'esprit avec la fin de la déification des parents, la dissociation du moi et de l'autre, la prise de conscience de sa pensée propre, la diminution de l'égoïsme étant due entre autres « à la socialisation progressive de la pensée de l'enfant ». Mais, malgré l'arrivée de la pensée opératoire concrète, l'animisme et l'artificialisme vont acquiescer sous différentes formes jusqu'au début de l'acquisition de la pensée formelle vers onze ou douze ans, selon Piaget. Chez Piaget, l'âge d'or de l'imagination semble se définir entre deux et sept ans, mais comme il l'écrit lui-même : « Au fond, l'enfant n'a pas d'imagination et celle que le sens commun lui attribue se réduit à l'incohérence et surtout à l'assimilation subjective dont témoignent ses transpositions ». L'imagination aurait pour rôle de aplanir affiler éclaircir ses lacunes cognitives ; elle serait l'outil privilégié par les jeunes enfants pour expliquer ce qu'ils ne comprennent pas du monde qui les entoure. En termes piagétiens, elle se diminue donc au point de vue égoïste adopté par l'enfant pour comprendre le monde, puis s'intégrerait dans l'intelligence avec l'acquisition de la pensée formelle. Il est donc peu étonnant que Piaget ne se soit pas intéressé au développement de l'imagination comme telle, puisqu'il la considère comme une activité mentale peu propice à la compréhension du monde réel, propre à une période donnée du développement, et non comme une faculté susceptible de s'embroussailler et de se distiller avec l'âge⁵⁴.

2.4.Vygotsky et l'imagination

Le chercheur Vygotsky, voit que le développement et l'apprentissage sont intrinsèquement liés, le rôle de l'apprentissage étant d'éveiller « chez l'enfant toute une série de processus de développement internes »⁵⁵ Vygotsky pose d'emblée l'origine sociale non seulement du développement de l'être humain, mais aussi l'apprentissage, ce qui interprète son idée qui s'appuie sur sa théorie du développement.

⁵⁴ <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n1-rse1732/016186ar/>

⁵⁵ Vygotsky, L.S. (1983). Le problème de l'enseignement et du développement mental à l'âge scolaire. In J.P. Bronckart et J.V. Wertsch (dir.), *Vygotsky aujourd'hui* (p. 95-117). Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

Vygotsky nous fait comprendre que chaque fonction psychique supérieure apparaît deux fois au cours du développement de l'enfant : premièrement comme activité collective, sociale, c'est-à-dire comme une fonction interpsychique, après la deuxième fois comme activité individuelle, c'est-à-dire l'intérieure de la pensée de l'enfant, comme fonction intrapsychique⁵⁶.

C'est ce qu'on appelle la pierre angulaire qui fonde sur la théorie socioconstructiviste. Pour lui, L'être humain apprend et se développe par le biais de ses rapports avec autrui, d'une part, et de ses propres efforts d'intégration, d'autre part. Tout en. Ici Vygotsky précise la façon dont cette interaction incessante se produit : pour avoir un apprentissage utile au développement, il est obligatoire de ne pas se contenter d'évaluer le stade développemental de l'enfant et lui fait toujours des activités qu'il maîtrise déjà, mais plutôt en lui proposer des apprentissages qui l'emmèneront plus avant dans son développement, il s'agit donc d'une idée exprime la façon lapidaire et évocatrice tout à la fois : « *Le seul bon enseignement est celui qui précède le développement* »⁵⁷. Ensuite en traitant toujours le même thème Vygotsky, voit que l'espace privilégié peut dispenser un enseignement qui précède le développement, c'est ce qu'on appelle la zone proximale de développement. Cette dernière se situe entre ce que l'enfant peut faire seul et ce qu'il peut faire avec l'aide de l'adulte. Elle suppose donc une interaction entre deux personnes, et constitue le point précis où il y a possibilité de développement grâce à l'interaction.

Du coup, les marques de la société à laquelle cette zone appartient et qui aide l'enfant de s'approprier les instruments élaborés par les générations antérieures. Le développement des fonctions mentales supérieures, dont l'imagination, va toujours dépendre largement de ces interactions sociales qui favorisent une prise de conscience afin de passer d'une compréhension subjective à une compréhension objective d'un élément⁵⁸.

2.4.1. L'aspect affectif selon Vygotsky

L'imagination que ce soit pour l'enfant, ou celle de l'adulte, prend une base au départ sur un élément du réel, de son expérience qui est déjà liée à ses émotions. C'est pour quoi elle

⁵⁶ <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n1-rse1732/016186ar/>

⁵⁷ Idem

⁵⁸ Tudge, J. et Scrimsher, S. (2003). Lev S. Vygotsky on Education: A Cultural-Historical, Interpersonal, and Individual Approach to Development. In B.J. Zimmerman et D.H. Schunk (dir.), *Educational Psychology: A Century of Contributions*. London/Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général à l'imagination en particulier

est vue comme une porteuse d'une dimension affective nécessaire, comme Par exemple le faite de témoigner la peur, provoquée par un élément réel ou imaginaire. Mais si jamais on pose la question : est-ce là une caractéristique propre à l'imagination ?

Vygotsky par la suite nous rappelle que certaines recherches montre que les émotions ont peu à voir avec la pensée « réaliste », qui vont se libérer des intérêts subjectifs par la suite, alors que la pensée « fantaisiste » par contre la première est toujours en lien avec les émotions. L'aspect affectif n'est donc pas une caractéristique spécifique de l'imagination. La pensée imaginaire liée aux émotions se voit surtout lorsque la réalité diffère des capacités ou des besoins de l'enfant. La satisfaction précisément celle de la fixions, occupe la véritable satisfaction des besoins affectifs. Le monde de la fantaisie celui de l'enfant ne s'identifie pas sur la richesse de ses idées, mais plutôt sur sa grande émotivité. Ce serait évidemment une faute d'associer l'imagination débordante des adolescents à l'aspect affectif uniquement alors que leur développement intellectuel, leur plus grande maîtrise joue également au développement de leur imagination⁵⁹.

2.4.2. Imagination et la liberté selon Vygotsky

Imagination et créativité sont notamment liées à la liberté de penser et d'agir chez l'être humain. Il s'agit d'un niveau de connaissance propre à la pensée conceptuelle, vu que les fonctions mentales supérieures sont désordonnées. La question du libre-arbitre est analysée par Vygotsky à travers les travaux qui ont été basées sur les personnes atteintes de troubles psychiques⁶⁰, car ils sont incapables de dire ou de d'imaginer n'importe quoi, donc le degré de l'imagination et à zéro chez eux. Ça va permettre selon lui que l'imagination sera une fonction mentale supérieure de l'être humain. Or la pensée conceptuelle est celle qui autorise de se libérer des contraintes du réel, elle améliore le plein épanouissement de l'imagination Quant à sa dernière coopère littéralement avec le développement de la pensée conceptuelle. S'appuyant sur Lénine, Vygotsky évoque que :

[...] « le développement en zigzags de la pensée et de l'imagination, soulignant que toute généralisation est, d'une part, un envol hors de la vie mais, d'autre

⁵⁹ <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n1-rse1732/016186ar/>

⁶⁰ Vygotsky, L.S. (1931). Imagination and creativity in the adolescent. In R.W. Rieber (dir.), *The Collected Works of L.S. Vygotsky, vol. 5 : Child psychology* (p. 151-166). New York, NY : Plenum Press.

part, un reflet plus profond et plus fidèle de cette vie même et que dans tout concept général, il y a une certaine dose d'imagination. »⁶¹

2.5. L'imagination entre Piaget et Vygotsky

L'imagination, comme nous avons s'agit d'un acte spontané et non réfléchi, considéré notamment comme caractéristique de la pensée égocentrique, et qui se confond attentivement avec la pensée conceptuelle, selon le cognitiviste Piaget, elle est due grâce à une adaptation de plus en plus adéquate au réel. Vygotsky le fameux chercheur à bien se démarqué la définit, au contraire, comme une activité consciente et structurée, où les deux modes de pensée, rationnel et imaginaire, interagissent mais ne se confondent pas. S'adapter au réel. Pour le premier, ce n'est qu'une preuve d'une certaine maturité intellectuelle alors que, pour le deuxième, il faut se dégager du réel pour atteindre un niveau supérieur de pensée créatrice. Mais en parlant d'objectif principal, Piaget explique que c'est de se dégager de sa subjectivité pour atteindre une vérité objective, conforme à la réalité. , alors que Vygotsky s'intéresse, pour sa part, à la puissance créatrice de l'imagination, à son pouvoir particulier, qui permet de se dégager du réel pour construire quelque chose d'inédit et de personnel. Ils sont commencés tellement différemment, qu'ils n'ont pas eu la même fin. Les deux auteurs s'opposent sensiblement. D'ailleurs pour Piaget, l'enfant et des sa naissance réside dans le monde irréel qui sera obliger d'emprunter son principe de plaisir. Vygotsky par contre pense que l'enfant et des sa naissance est fondamentalement ancré dans son monde réel pour atteindre ses besoins primaire et qu'il doit apprendre a s'en dégager pour être autonome par la suite. La pensée rationnelle de l'imagination est reconnue différemment par les deux chercheurs. Vygotsky convient De tenir Compte de l'opposition qui existe entre elles⁶². Quant à Pour Piaget L'imagination Devient un pôle de pensée lorsqu'elle réintègre l'intelligence vers les premiers sept ans⁶³.

⁶¹Vygotsky, L.S. (1932 / 1987). Imagination and itsdevelopment in childhood. In R.W. Rieber et A.S. Carton (dir.), *The Collected Works of L S. Vygotsky, vol. 1 : Problems of generalpsychology*. New York, NY : Plenum Press.

⁶²Vygotsky, L.S. (1932 / 1987). Imagination and itsdevelopment in childhood. In R.W. Rieber et A.S. Carton (dir.), *The Collected Works of L S. Vygotsky, vol. 1 : Problems of generalpsychology*. New York, NY : Plenum Press.

⁶³ <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n1-rse1732/016186ar/>

Conclusion

Nous avons défini les smashin'scope en général pour passer à notre cœur de recherche qui est l'imagination. Cette dernière a eu son succès au fil de l'histoire pour finir avec les deux grands chercheurs Vygotsky et Piaget. Elle s'est parfaitement balancé entre eux, chaque un la définit à sa propre manières ce qui nous a aidé pour avoir une partie théorique assez riche et vivante .

Cadre pratique

Chapitre 1

Méthodologie et recueil des données

Introduction

Après avoir présenté le cadre théorique de notre travail de recherche, nous allons passer maintenant à la deuxième partie qui est divisée en deux chapitres.

Dans le premier chapitre nous allons présenter le public qui nous a été d'un grand apport dans la réalisation de cette recherche , le stage pratique , le déroulement de l'enquête , l'analyse de la situation avant , durant et après avoir appliqué l'imagination ainsi une petite présentation sur le questionnaire , la production écrite et le teste de mémorisation en identifiant leurs objets .

1.1. Description du terrain

Nous avons effectué notre travail de recherche au niveau du primaire « Ahmed Boumediene » wilaya de Saïda pour mener une enquête de 40 jours dans une classe de 5^{ème} année primaire pour une bonne investigation de notre travail. Cette école contient deux classes de 5^{ème} année primaire dont nous allons choisir une seule classe pour réaliser notre recherche

1.2. Choix du public

La classe sur la quelle nous allons expérimenter se compose de 24 élèves (16 filles et 8garçons) nous allons les deviser en 2 groupe en faisant l'équilibre : le premier groupe qu'on va appeler le groupe témoin contient 12 élèves : 8 filles et 4 garçons, quant au deuxième groupe qui contient le même nombre 8 filles et encore 4 garçons sera le groupe expérimental.

Après avoir analysé les besoin de ces élèves sur les quels nous allons expérimenter . Les élèves de la 5^{ème} année primaire et avec l'arrivée de l'examen final pour passer au cycle moyen trouvent des énormes difficultés pour mémoriser leurs productions écrites et leurs conjugaisons. Pour cela nous voulons voir la fiabilité et l'efficacité de notre travail de recherche sur ces élèves.

1.3. Le stage pratique

Parmi toutes les techniques de mémorisation que nous avons traitée dans la partie théorique, nous voulons appliquer l'imagination comme une expérimentation de notre travail pour améliorer leurs apprentissages et leurs compétences cognitives vu que ces élèves sont prêts à passer leur examen final pour aller au cycle moyen.

Ce stage mène une enquête sur le rôle de l'imagination et son impact sur ces élèves pour confirmer ou affirmer les hypothèses cités déjà auparavant.

1.4. Le comportement de l'enseignante

L'enseignante de 5^{ème} année primaire de l'école « Ahmed Boumediene » est âgée de 30 ans, elle est jeune et très motivée. Elle gère parfaitement sa classe, elle est toujours active, elle donne la parole à chaque élève en passant d'une rangée à l'autre pour attirer leurs attentions et animer la séance.

1.5. Déroulement de l'enquête

Nous voulons mener une enquête avec Les élèves de la 5^{ème} année primaire pour voir la fiabilité de notre travail de recherche. Ces élèves là sont actuellement prêts à passer leur examen final pour passer au cycle moyen, ça représente une énorme étape scolaire pour eux.

Avec le groupe expérimenté nous allons appliquer l'imagination pour voir leurs capacités mentales concernant la mémorisation, nous allons leurs demander d'écrire leurs propres production écrites à fin de les mémoriser par la suite.

Quant à l'autre groupe (groupe témoin) nous avons gardé le rythme quotidien du professeur. Avec ce groupe nous sommes que des observateurs : l'observation dans ce cas consiste à avoir une meilleure expérimentation tout en mettant une distance entre nous et le terrain observé et c'est pour faire le parallèle entre notre nouvelle méthode et l'ancienne méthode de l'enseignante.

Chapitre 1 : Méthodologie et recueils des données

Mais tout d'abord nous avons élaboré aussi un questionnaire que nous avons proposé aux enseignants de 5^{ème} année primaire, afin de connaître la représentation des enseignants concernant les smashin'scope précisément l'imagination.

Donc, Nous avons par la suite 3 types de situation d'élèves à analyser : (le groupe expérimental).

- La situation des élèves avant l'application de l'imagination
- La situation d'élèves durant l'application de l'imagination
- La situation d'élèves après l'application de l'imagination

1.5.1. La situation des élèves avant d'appliquer l'imagination

Durant cette période, comme une première remarque les élèves ne s'intéressent pas à la langue française, la majorité la méprise à cause des représentations des élèves concernant l'histoire coloniale française sans oublier son statut comme une langue étrangère, d'autre ont eu des difficultés à comprendre cette langue à cause de la peur, la timidité et l'incapacité de s'exprimèrent français.

Aussi, les élèves ne peuvent même pas formuler une phrase complexe pour répondre à telle ou telle question, cela est dû au manque lexical, grammatical et sémantique chez eux.

Nous avons aussi remarquer qu'ils ont des difficultés pour prononcer correctement par confusion de certains phonèmes il confondent entre (ou , o) (u , i) (j , g) ...etc

Ils ne peuvent même pas lire une phrase correctement, ils n'acceptent même pas de faire des efforts.

Quand l'enseignante écrit des paragraphes genre productions écrites à fin de les apprendre par cœur, les élèves refusent de le faire en prétextant qu'ils n'arrivent pas à comprendre les écrits alors que l'examen final s'approche !

Donc, les difficultés rencontrées par les élèves sont dues :

- Au niveau de la motivation
- Manque de compréhension
- Beaucoup de production écrites à mémoriser (plusieurs animaux)

- Beaucoup de conjugaison à apprendre
- Manque de lexique (adjectif qualificatif, non des animaux, les adverbes ...)
- Le comportement des élèves

1.5.2. Situations des élèves durant l'application de cette technique de mémorisation

Nous allons réaliser un travail simple et accessible aux élèves, la première chose que nous devons faire.

On va demander aux élèves de nous donner les noms des animaux qu'ils connaissent pour pouvoir choisir un seul animal sur le quel on va rédiger une production écrite

Les réponses sont comme de suit :

« Le koala, le zèbre, la gazelle, la girafe, le chien, le dauphin, l'âne, le coq et le chat »

Cette fois ci nous voulons appliquer l'imagination sur le terrain,

Tout d'abord, nous allons laisser aux élèves de choix de choisir un seul animal parmi les animaux cités, la majorité ont été d'accord pour le chien vu que c'est un animal connu par les élèves et adopté dans la plus part des maisons.

Pour appliquer cette technique de mémorisation nous sommes obligé d'aller tout doucement avec leurs cerveaux , nous allons demander aux élèves d'imaginer un chiens comme s'il se trouve avec nous en classe , de l'imaginer comment il aboie , son corps , à quoi il ressemble , sa taille , sa fourrure , ses pattes , son rôle , comment il vis , qu'est ce qu'il mange ...etc

Les élèves ont commencé de s'exprimer et donner leurs images mentales de cet animal, voilà les réponses :

- Une fille nous a dis : j'imagine qu'il est là et qu'il mange de la viande
- Un garçon nous a dis : j'imagine que nous sommes chez mon grand père a la compagnie et il garde les moutons.
- Un autre élève nous a dis : j'imagine qu'il soit blanc avec des yeux bleu il s'appelle un husky ... il a même reconnu sa race.

- Un autre élève a dit : il ne vit pas à la forêt dont c'est un animal domestique.

Alors, les élèves ici sont très motivés et heureux en parlant de leur animal préféré, mais ils ont rencontré plusieurs difficultés au niveau lexical, ils ont bien assimilé le thème, ils sont motivés plus que jamais et tout le monde veut participer, alors que ce sont les mêmes élèves qui ne voulaient pas apprendre leurs productions écrites ni de s'exprimer en classe.

1.5.3. La situation des élèves après avoir appliqué l'imagination

Les apprenants sont devenus plus actifs que jamais, ils ont commencé à apprécier la langue française, ils veulent maintenant qu'on choisisse un autre animal afin de refaire la même chose, ils arrivent à mieux comprendre leurs productions écrites, ils apprécient surtout la fin de la séquence pédagogique.

alors, Ils ont pu mémoriser leurs productions écrites en imaginant et en sortant de leur zone de confort.

Donc à la fin chaque élève a pu rédiger sa propre production écrite c'était amusant, facile et vite.

1.6. Présentation du questionnaire

Nous allons proposer un ensemble de questions destiné aux enseignants à fin de voir leurs représentations sur les techniques de mémorisation. Il permet de collecter des données qualitatives riches en information dans mesure où il y a des questions ouvertes pour inciter les enseignants à s'exprimer librement.

1.6.1. L'objectif du questionnaire

Est de voir les démarches préconisées habituellement par les enseignants lors de leurs enseignements, cela nous a paru nécessaire pour compléter nos observations faites en classe.

1.6.2. Description de l'échantillon

Notre choix s'est porté sur huit enseignants de différentes écoles.

1.6.3. Matériel et méthode

Nous avons adressé un questionnaire de 7 questions dans le but de démontrer les représentations des enseignants sur les smashin'scope précisément l'imagination et son rôle dans l'enseignement et l'apprentissage.

Les deux premières questions visent les smashin'scope en général quant aux questions qui suivent renvoient à l'imagination et son rôle dans l'enseignement et l'apprentissage et les dernières sont dédiées aux propositions sur le plan des méthodes et l'amélioration de la mémorisation.

1.7. Productions écrites

Ils s'agissent tout simplement d'analyser les productions écrites Selon une grille d'analyse fixée par le ministère de l'éducation au cycle primaire qui contient les fautes d'orthographe, de conjugaison, de la grammaire et de la ponctuation. Pour cela nous allons analyser les productions écrites des deux groupes (groupe témoin, groupe expérimental) pour avoir une démarche comparative sur le rôle de l'imagination.

1.8. Le teste de la mémorisation

Afin de Cerner notre travail de recherche, il est nécessaire de passer par un petit test qui montre le degré de la mémorisation chez les élèves de la 5^{ème} année primaire en utilisant une telle technique

Le teste c'était une simple question qui consiste à ces élèves de réécrire leurs paragraphes sans aucune aide.

Conclusion

Notre premier chapitre s'est offert à notre partie pratique comme étant une méthodologie et recueil des données, nous avons expliqué, observer et identité notre choix de public notre terrain d'expérimentation, notre questionnaire et nos teste de mémorisation afin de passer à

Chapitre 1 : Méthodologie et recueils des données

nos analyses et interprétation des résultats pour voir si nos hypothèses sont elles confirmées ou affirmées.

Chapitre 2

Analyse et interprétation des résultats

Introduction

Nous allons passer directement à l'analyse des résultats obtenus, celles des productions écrites, les élèves qui ont pu mémoriser leurs écrits et le questionnaire pour pouvoir confirmer ou affirmer les hypothèses cités déjà auparavant.

2.1. Le questionnaire

Nous allons proposer un ensemble de questions destinés aux enseignants afin de voir leurs connaissances concernant les techniques de mémorisation.

Ce questionnaire nous aide pour avoir plus d'informations car il est étroitement lié avec les hypothèses de notre travail de recherche.

Question 1: Que pensez vous des smashin'scope ?

Réponses :

| | |
|---------------------|--|
| Enseignant 1 | C'est Un mot étranger |
| Enseignant 2 | C'est Un emprunt |
| Enseignant 3 | Aucune idée ! |
| Enseignant 4 | Il s'agit D'un Mnémotechnique qui contient 12 techniques de mémorisation |
| Enseignant 5 | Il s'agit D'un Terme scientifique |
| Enseignant 6 | C'est Une sorte de techniques d'enseignement |
| Enseignant 7 | Je ne sais pas ! |
| Enseignant 8 | Ce n'est Pas français ! |

Tableau 1 : les représentations des enseignants sur les smashin'scope.

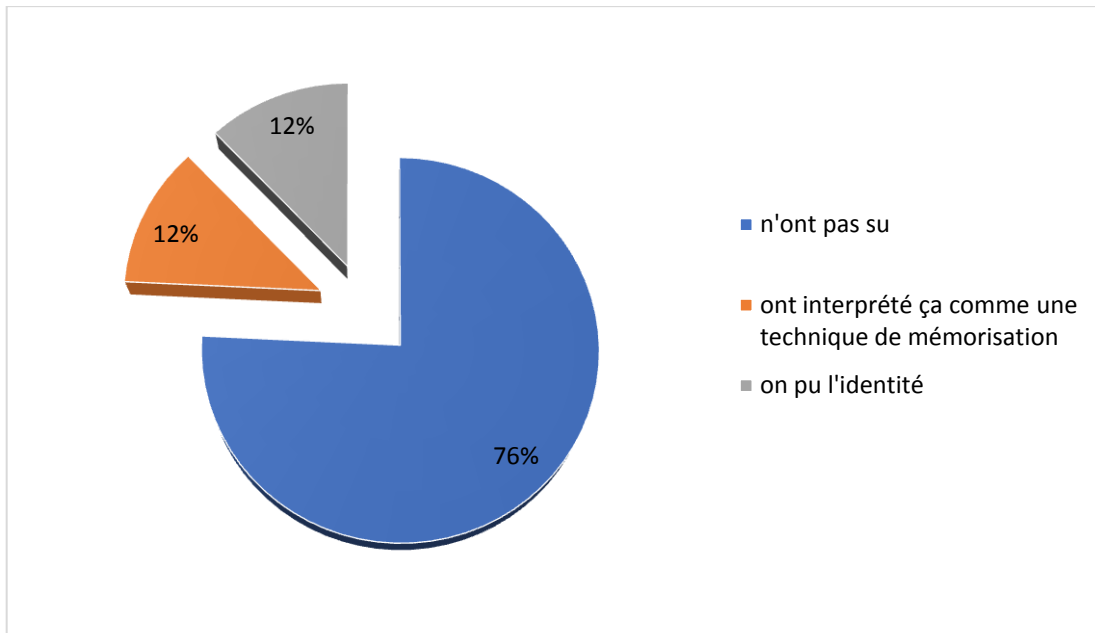


Figure 7 : les représentations des enseignants sur les smashin'scope.

➤ **Analyse et interprétation**

La plus part des enseignants 75 % ignorent ça veut dire quoi le terme des smashin'scope ils trouvent que c'est un terme qui n'appartient pas à la langue française, d'autres croient qu'il s'agit d'un emprunt ou d'un thème scientifique.

Alors que 12 % ont interprété ça comme une technique d'enseignement, par contre les derniers 12 % ont pu reconnaître le terme et son explication dont il s'agit d'un ensemble de techniques de mémorisation.

Ce qui explique la nouveauté de ce terme dans le monde d'enseignement et son originalité. Les enseignants ne sont pas habitués d'entendre ce genre de terme, il s'agit bel et bien d'un nouveau concept alors qu'ils sont toujours attaché des anciennes méthodes.

Chapitre2 : Analyse et interprétation des résultats

Question 2 : quel est le rôle des smashin'scope dans l'apprentissage ?

Réponses :

| | |
|---------------------|---|
| Enseignant 1 | Je ne vois pas sa relation avec l'enseignement ! |
| Enseignant 2 | J'ignore son rôle |
| Enseignant 3 | Aucune idée |
| Enseignant 4 | C'est Le faite d'appliquer une de ses techniques pour bien mémoriser et apprendre ses cours |
| Enseignant 5 | Je ne sais pas de quoi s'agit-il |
| Enseignant 6 | C'est pour faciliter l'enseignement |
| Enseignant 7 | Aucune idée |
| Enseignant 8 | Je ne sais pas ! |

Tableau 2 : le rôle des smashin'scope.

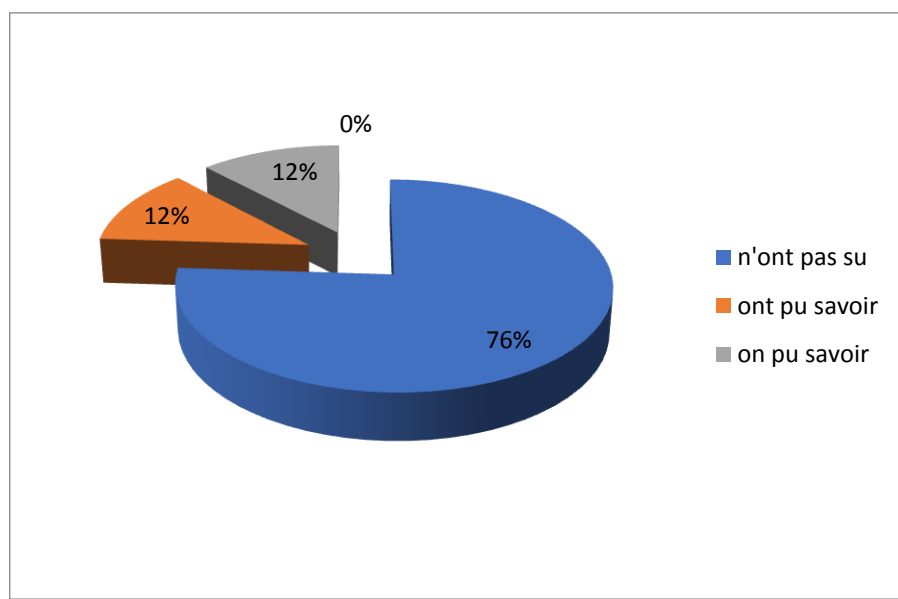


Figure 8 : le rôle des smashin'scope.

➤ Analyse et interprétation des résultats

Les mêmes enseignants de 76 % qui n'ont pas su les smashin'scope, ont ignoré leurs rôle dans l'enseignement. Par contre une minorité de 12 % ont pu savoir approximativement leurs rôle tout en répondant par : ça facilite la tâche d'enseignement. Alors que les 12 % qui reste, les mêmes qui ont pu identifier les termes ont réussi de deviner son rôle dans l'enseignement, en appliquant ces 12 technique pour avoir une très bonne mémorisation.

Chapitre2 : Analyse et interprétation des résultats

Question 3 : quel est la meilleure technique pour pouvoir mémoriser facilement ses cours :

- ✓ Imagination
- ✓ Positiver
- ✓ Utilisation des sens

Réponses :

| Genre de techniques | Nombre d'enseignants | Pourcentage |
|----------------------|----------------------|-------------|
| Imagination | 5 | 62,5% |
| Positiver | 2 | 25% |
| Utilisation des sens | 1 | 12,5% |

Tableau 3 : la meilleure technique pour pouvoir mémorisation.

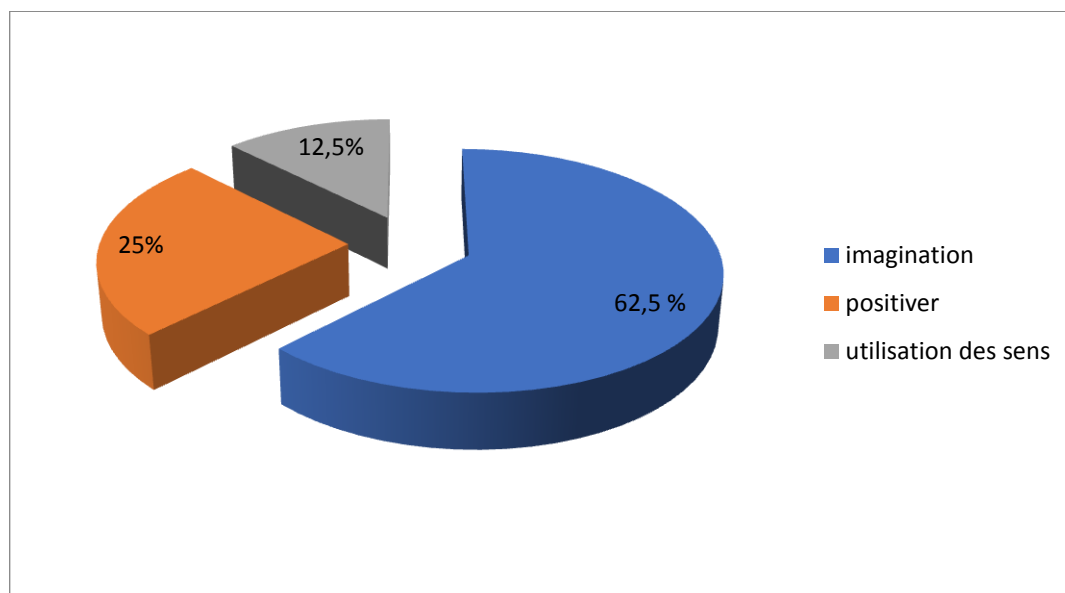


Figure 9 : la meilleure technique pour pouvoir mémorisation.

➤ Analyse et interprétation

Pour 62,5% des enseignants ont choisi la technique de l'imagination comme une meilleure technique pour mémoriser, par contre 25 % parmi eux ont été d'accord pour le positiver alors que seulement 12,5 % confirment que l'utilisation des sens est la meilleure technique.

Ce qui explique le poids de cette technique chez la majorité des enseignants, ils devinrent que l'imagination peut faciliter la tâche pour eux autant que des enseignants. Par contre ceux qui ont voté pour le positiver croient que être positif ça peut améliorer son

Chapitre2 : Analyse et interprétation des résultats

enseignement et son apprentissage. Et les enseignants qui ont choisi l'utilisation des sens pensent qu'en utilisant ses sens peut développer certaines compétences de mémorisation.

Question 4 : comme étant enseignant, est ce que la technique de mémorisation est adaptative chez les apprenants ?

- ✓ Oui
- ✓ non

Réponses :

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----|------------------------|-------------|
| Oui | 7 | 87,5 % |
| Non | 1 | 12,5 % |

Tableau4 : la technique la plus adaptative chez les apprenants.

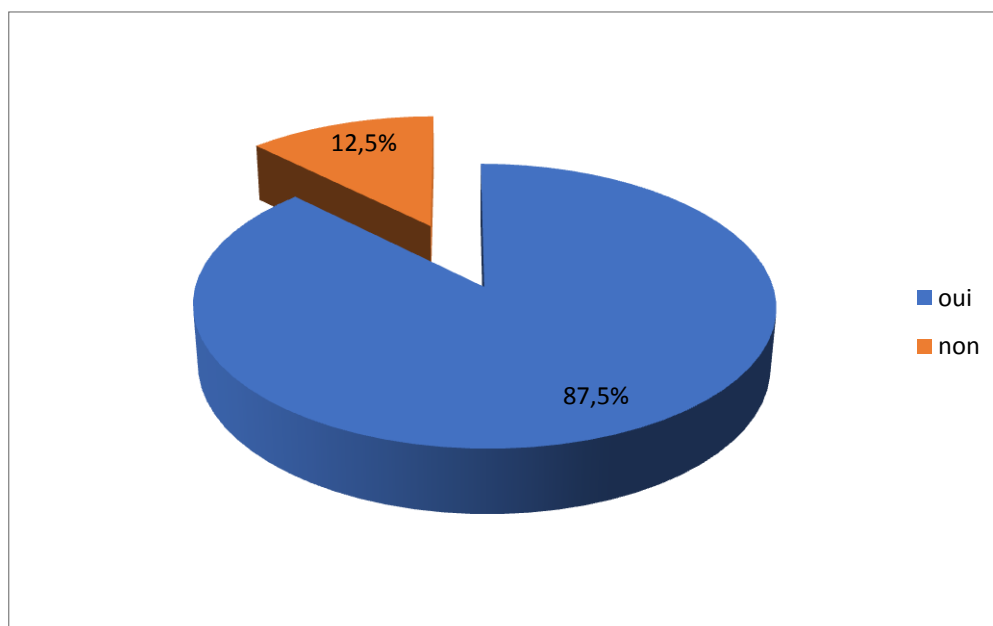


Figure 10 : la technique la plus adaptative chez les apprenants.

➤ Analyse et interprétation

Pour 87,5 % d'enseignants la technique de l'imagination est adaptative chez les apprenants une fois utilisée, alors que pour 12,5% d'enseignants voient littéralement le contraire.

Chapitre2 : Analyse et interprétation des résultats

Ce qui interprète que l'imagination se produit dans chaque cerveau humain elle n'est pas inaccessible à produire. Donc une fois nous l'utilisons avec les apprenants ça va devenir une stratégie de mémorisation pour chaque apprenants.

Question 5 : Quel est le rôle de l'imagination dans la mémorisation des cours ?

Réponses :

| | |
|---------------------|--|
| Enseignant 1 | Le rôle de l'imagination dans la mémorisation est de renforcer l'acte De se souvenir le déroulement des actions sous forme d'une Image mentale |
| Enseignant 2 | C'est Pour que l'apprenant considère son propre imagination comme une source à fin de mémoriser |
| Enseignant 3 | Il s'agit De sortir de sa zone de confort |
| Enseignant 4 | L'imagination Joue un rôle très important dans la mémorisation, lorsque l'apprenant arrive à faire des liens entre ce qu'on Lui donne et son imagination, il arrivera à maîtriser parfaitement ses cours |
| Enseignant 5 | Elle facilite la mémorisation |
| Enseignant 6 | Elle joue un rôle très important, l'apprenant va toujours faire un appel à son imagination à fin de mémoriser |
| Enseignant 7 | Elle na aucun lien avec la mémorisation |
| Enseignant 8 | Imaginer ça veut dire faire des liens entrés ses propres images mentales et ses cours. |

Tableau 5 : le rôle de l'imagination dans la mémorisation des cours.

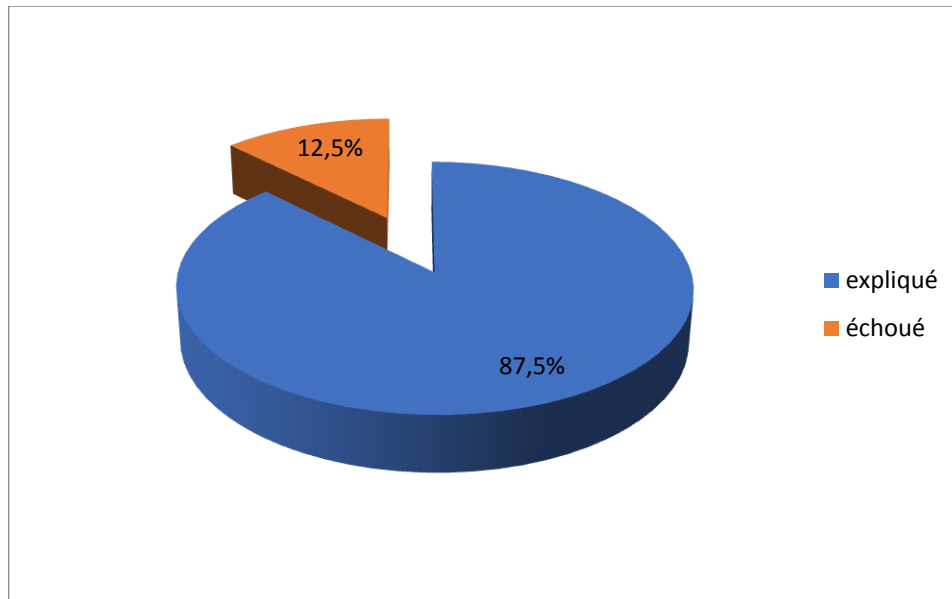


Figure 11 : le rôle de l'imagination dans la mémorisation des cours.

➤ **Analyse et interprétation**

La majorité des enseignants de 87,5% ont expliqué le rôle de l'imagination brièvement selon leurs connaissances, tandis que seulement 12,5 % ont échoué.

Ce qui interprète sa valeur et son importance dans l'enseignement et dans l'apprentissage comme une technique facile simple et adaptative chez les apprenants pour pouvoir mieux mémoriser ses cours.

Question 6 : Êtes-vous imaginatif ?

- ✓ Oui
- ✓ non

Réponses :

| | Nombre d'enseignants | Pourcentage |
|-----|-----------------------------|--------------------|
| Oui | 6 | 75% |
| Non | 2 | 25% |

Tableau 6 : les enseignants qui sont imaginatifs.

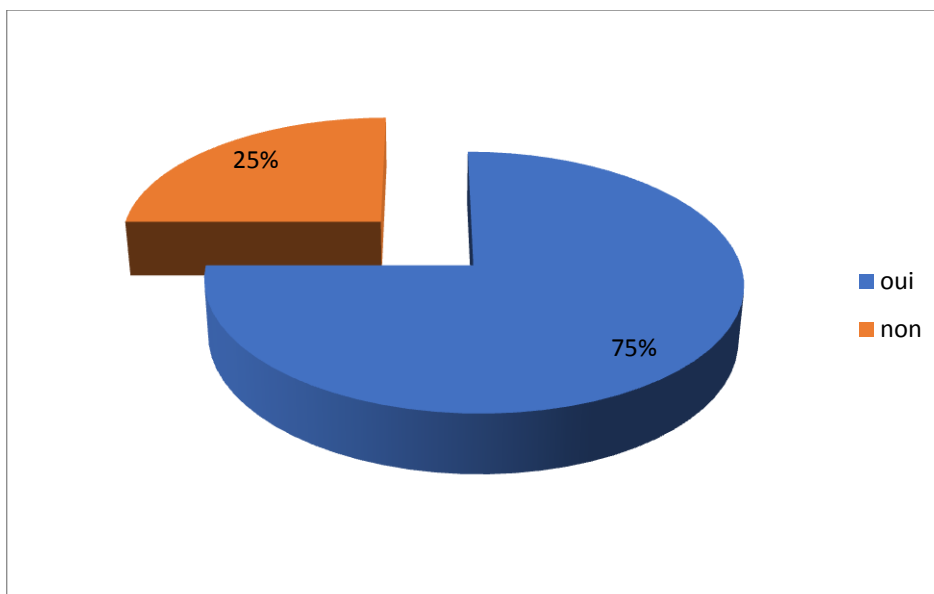


Figure 12 : les enseignants qui sont imaginatifs.

➤ **Analyse et interprétation**

La majorité enseignants 75% sont de type imaginatif alors que seulement 25%. Ne le sont pas. Donc, pour enseigner et pour utiliser une certaine technique il faut qu'elle soit d'abord cernée pas l'enseignant lui-même pour qu'il puisse le didactiser par la suite.

Question 7 : Selon vos connaissances comment stimuler l'imagination de ses apprenants ?

Réponses :

| | |
|---------------------|---|
| Enseignant 1 | Aucune idée. |
| Enseignant 2 | Vaut mieux appliquer des exercices pour développer cette compétence du genre imaginez vous |
| Enseignant 3 | En leurs posant des questions tel que : et si ça se passe le contraire que pensez vous ? |
| Enseignant 4 | Je ne sais pas |
| Enseignant 5 | Demander aux élèves de dire qu'est Ce qu'ils sont entrain d'imaginer Pendant le cours |
| Enseignant 6 | J'ignore ca |
| Enseignant 7 | Aucune idée |
| Enseignant 8 | Je ne me suis jamais demandé ça |

Tableau 7 : la stimulation de l'imagination chez les apprenants.

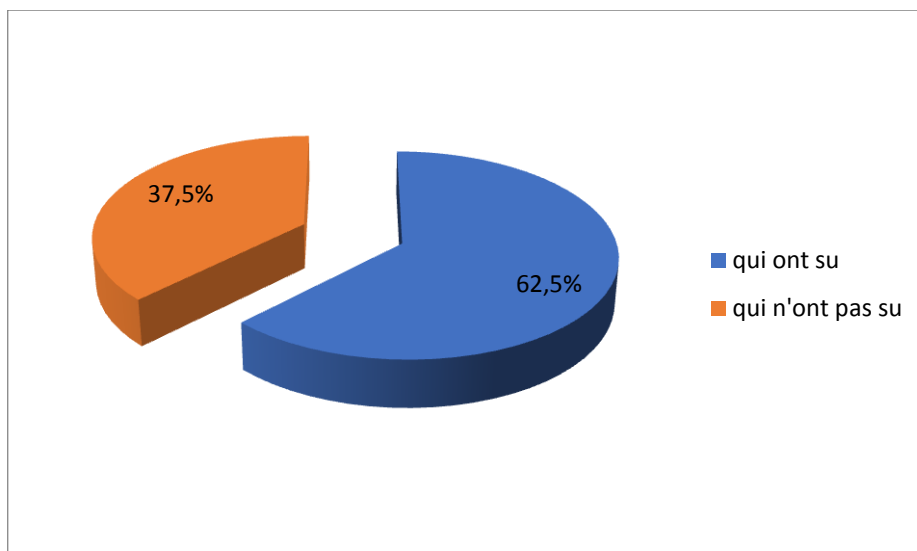


Figure 13 : la stimulation de l'imagination chez les apprenants.

➤ **Analyse et interprétation**

Selon les réponses obtenues par les enseignants, il se trouve que 62,5 % d'enseignants n'arrivent pas à savoir comment stimuler cette technique chez leurs apprenants

Alors que 37,5 % voient que ça peut stimuler par le faite de :

- ✓ Faire des exercices du genre imaginez vous !
- ✓ Demander aux élèves de dire qu'est ce qu'ils sont entrain d'imaginer pendant le cours.
- ✓ Leurs poser des questions du genre : et si il se passera le contraire que pensez vous ?

Ce qui explique que la majorité des enseignants ne sont pas habitués à ce genre de techniques ils n'arrivent même pas la stimuler chez leurs apprenants, donc ils sont toujours attaché aux anciennes méthodes d'enseignement.

2.2. Analyse des productions écrites

Après avoir écrire les productions écrites nous souhaitons les analyser selon un grille d'évaluation simple et définit qui contient :

Fautes de conjugaison, fautes de grammaire, fautes de ponctuation et fautes d'orthographe

Chapitre2 : Analyse et interprétation des résultats

Nous avons les résultats du groupe 1 (groupe expérimenté) comme de suit :

| Genre de fautes | Nombre de fautes | Pourcentage |
|-----------------------|------------------|-------------|
| Fautes de conjugaison | 12 | 36,36 % |
| Fautes de grammaire | 6 | 18,18 % |
| Fautes de ponctuation | 7 | 21,21 % |
| Fautes d'orthographe | 8 | 24,24 % |

Tableau 8 : les résultats des productions écrites des élèves du groupe expérimenté (Groupe 1)

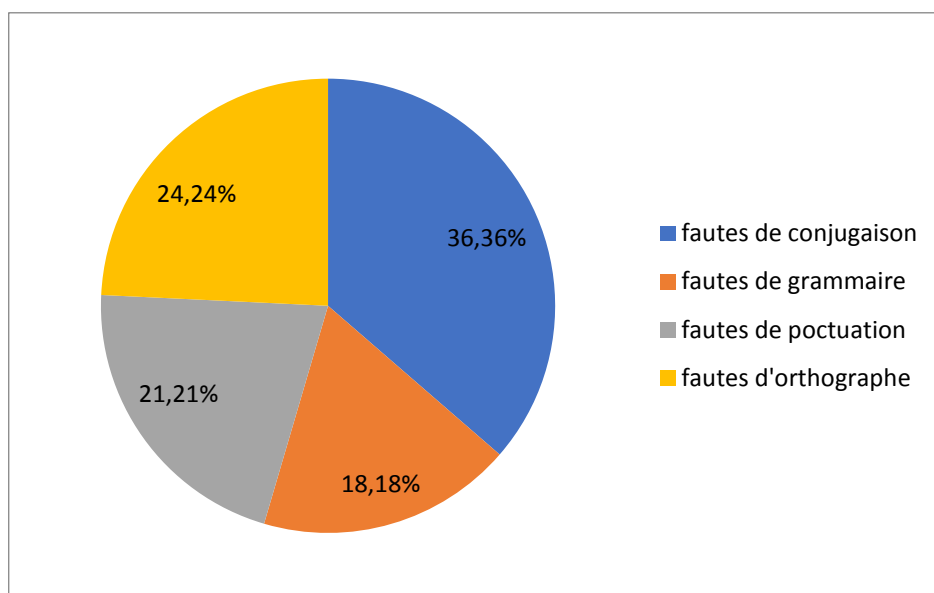


Figure 14 : les résultats des productions écrites des élèves du groupe expérimenté (Groupe 1)

➤ **Interprétation**

Parmi les 12 copies nous avons trouvé 12 fautes d'orthographe alors que les fautes de la grammaire c'était 6 fautes, et pour la ponctuation nous avons saisi 7 fautes presque le même nombre des fautes d'orthographe

Ce qui interprète que les élèves qui ont appliqué la méthodes de l'imagination ont eu de bonnes résultats concernant la rédaction , ils ont fait attention à leurs écrits , leur conjugaison , leur grammaire et leur orthographe , ce qui explique qui ils ont travaillé attentivement , sérieusement par motivation et par amour .

Nous avons les résultats du groupe 2 (groupe non expérimenté) comme de suit :

Chapitre2 : Analyse et interprétation des résultats

| Genre de fautes | Nombre de fautes | Pourcentage |
|-----------------------|------------------|-------------|
| Fautes de conjugaison | 20 | 35,71% |
| Fautes de grammaire | 12 | 21,42% |
| Fautes de ponctuation | 10 | 17,85 % |
| Fautes d'orthographes | 14 | 25 % |

Tableau 9 : Les résultats des productions écrites des élèves du groupe expérimenté (Groupe 2)

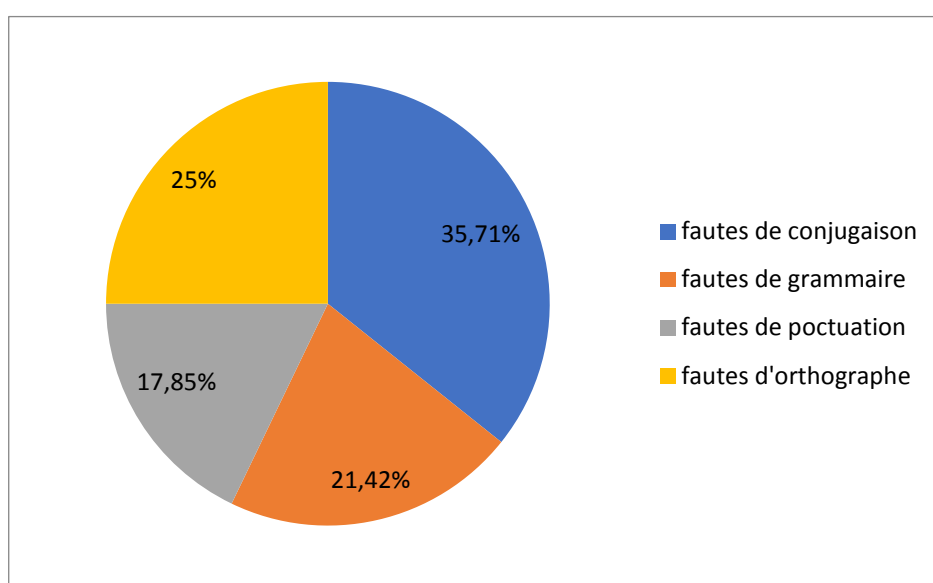


Figure 15 : les résultats des productions écrites des élèves du groupe expérimenté (Groupe 2)

➤ Interprétation

Avec le groupe non expérimenté le groupe qui a fait la production écrite concernant un autre animal choisi par l'enseignante (la gazelle) , nous avons remarqué que les copies étaient mal écrites avec plein d'erreurs et plein de fautes .

Les fautes de la conjugaison ont augmenté par rapport au groupe expérimenté, 20 fautes de conjugaison, 12 fautes de grammaire, 10 fautes de ponctuation et 14 fautes d'orthographe

Un nombre de fautes très élevé par rapport au groupes expérimenté ce qui explique la maintenance du thème exigé par l'enseignante et le manque de motivation chez eux.

Chapitre2 : Analyse et interprétation des résultats

Les élèves de ce groupe ne s'intéressent pas à leurs écrits, ils ne cherchent même pas faire leurs travaux correctement et attentivement, les travaux ont été fait maladroitement.

✓ La mémorisation de ces travaux chez les élèves :

Nous voulons par la suite voir si les élèves ont pu mémoriser leurs propres travaux, s'ils sont capables de les rédiger encore une fois le jour de l'examen, pour cela nous allons faire un petit teste à fin de voir leurs capacités de mémorisation avec les 2 groupes

Nous avons les résultats suivants avec le 1 er groupe (groupe expérimenté) :

| | Nombre d'élèves | Pourcentage |
|---------------------------------------|-----------------|-------------|
| Les élèves qui ont pu mémoriser | 8 | 66,66% |
| Les élèves qui n'ont pas ou mémoriser | 4 | 33,33% |

Tableau 10 : les résultats de la mémorisation du groupe 1.

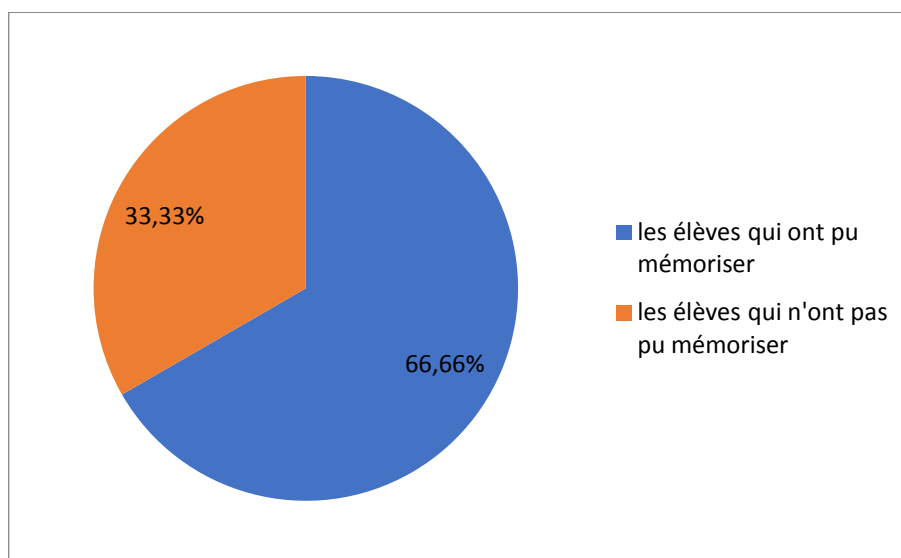


Figure 16 : les résultats de la mémorisation du groupe 1.

➤ **Interprétation**

Avec les groupes expérimentés nous avons de très bons résultats au niveau cognitif et au niveau de la mémorisation en appliquant une nouvelle technique dont il s'agit de l'imagination. Parmi 12 élèves, 8 ont pu mémoriser leurs productions écrites par cœur ce qui reflète le rôle des smashin'scope dans la mémorisation précisément l'imagination.

Chapitre2 : Analyse et interprétation des résultats

Alors que seulement quatre on eu des difficulté pour pouvoir mémoriser toute la production par cœur sachant qu'il ont pu retenir quelques phrases en faisant toujours un liens avec leurs images mentales .

✓ Nous avons les résultats du deuxième groupe non expérimenté) comme de suit :

| | Nombre d'élèves | Pourcentage |
|---------------------------------------|-----------------|-------------|
| Les élèves qui ont pu mémoriser | 2 | 16,66 |
| Les élèves qui n'ont Pas ou mémoriser | 10 | 83,33 % |

Tableau 11 : les résultats de la mémorisation du groupe 2.

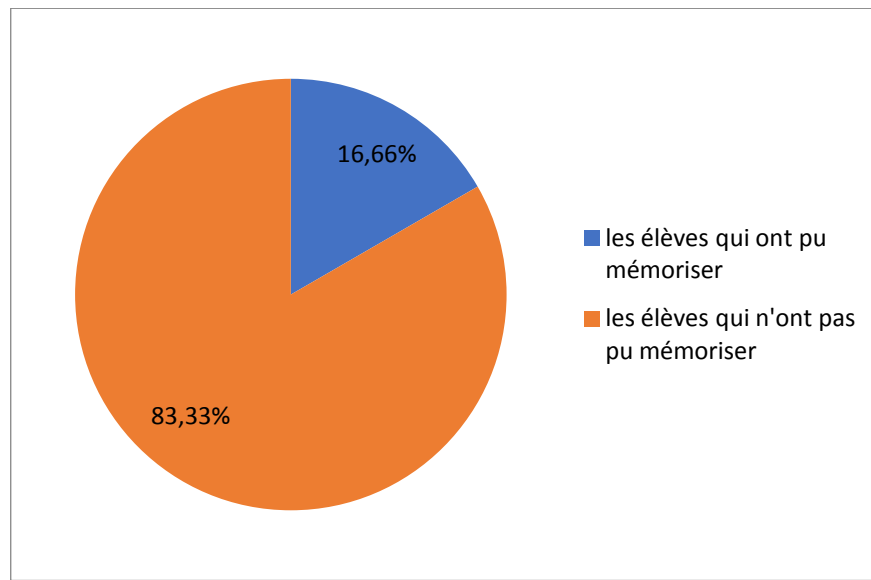


Figure 17 : les résultats de la mémorisation du groupe 2.

➤ **Interprétation**

Avec le groupe non expérimenté nous avons seulement 2 élèves qui ont pu mémoriser leurs écrits tandis que la majorité a échoué de le faire.

Ce qui explique le rendement de l'ancienne méthode qui va mal avec les cerveaux des enfants et qui diminue leurs compétences cognitives précisément la mémorisation qui est une chose nécessaire dans l'apprentissage.

2.3. Synthèse

A la lumière des résultats recueillis, nous avons constaté à travers des premières questions que la majorité des enseignants ne savent même le terme « smashin'scope » ni son rôle dans l'apprentissage. Alors qu'ils ont pu reconnaître les avantages de l'imagination autant qu'une technique de mémorisation à travers les questions qui suivent, pour eux l'imagination facilite largement la mémorisation vu que la plupart des enseignants sont déjà des personnes imaginatives. Ils voient aussi que cette technique peut développer certaines compétences cognitives chez les apprenants mais ils n'arrivent pas à savoir comment peut-on la stimuler didactiquement.

Conclusion

A travers ce que nous avons vu et à partir du questionnaire, la production écrite établie et le degré de la mémorisation chez les apprenants en utilisant l'imagination et en faisant le parallèle entre les 2 groupes. Nous pouvons dire que les élèves de la 5^{ème} année primaire rencontrent des difficultés au niveau de la rédaction et de la mémorisation de ces écrits à cause de l'enseignement en langue française dans le parcours primaire. Ce qui va littéralement confirmer nos hypothèses cités au début de notre travail de recherche.

À fin de contourner ces difficultés, il est nécessaire d'appliquer ces techniques de mémorisation dans l'enseignement pour avoir un meilleur rendement.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre recherche a porté sur les techniques de mémorisation mise à part l'imagination et son impact sur les élèves de la 5^{ème} année primaire.

Nous avons entamé notre première partie par une présentation des fondements théoriques dans deux chapitre : le premier chapitre a traité la mémoire en général et son fonctionnement quant au deuxième Chapitre a parlé de l'imagination plus précisément. cette dernière se balance entre les 2 grands chercheurs de la psychologie cognitive : Piaget et vigotsky en mettant par la suite les divergences et les ressemblances entre eux. Ainsi son rôle dans l'enseignement qui explique littéralement le concept.

Dans notre deuxième partie qui est la pratique, nous avons aussi élaboré deux chapitres pour présenter notre expérimentation, où nous faisons une démarche comparative entre 2 groupe (témoin et expérimentale). Le premier chapitre n'est qu'une démarche méthodologique et recueil des données dont nous avons présenté notre terrain, notre public, notre déroulement d'enquête et notre questionnaire en identifiant son but, quant au deuxième chapitre, nous avons expérimenté en faisant le parallèle entre deux groupes pour voir la fiabilité et la crédibilité de notre fond de recherche. Nous avons aussi analysé les réponses de nos questions de recherche ainsi les productions écrites mémorisées par les élèves de la 5^{ème} année primaire selon un petit teste qui montre le degré de mémorisation chez eux à fin de pouvoir confirmer ou affirmer nos hypothèses.

D'après la synthèse du questionnaire que nous avons fait, nous avons remarqué que la majorité des enseignants ne s'actualisent pas dans leurs enseignement, ils ne savent pas les smashin'scope vu qu'ils sont toujours attachés des méthodes anciennes, mais ils arrivent a deviner le rôle de l'imagination dans leurs enseignement et son impact sur les élèves. Vu que la plupart sont déjà des personnes imaginatives.

Quant à la synthèse de l'analyse de la production écrite que nous avons fait, nous nous sommes rendu comptes que l'imagination a pu faire une grande différence non seulement au niveau de la mémorisation mais aussi au niveau de l'écrit ce qui a était étrange au début.

Cela pèse sur la motivation et l'humour de ces élèves qui ont pu améliorer leurs écrits en rédigeant attentivement prudemment avec motivation et avec amour.

Conclusion générale

Par conséquent les hypothèses que nous avons avancé en amont de notre travail ont été confirmé à savoir :

- ✓ Les enseignants de la langue française ne sont pas actualisés dans leurs enseignement, ils ignorent littéralement les nouvelles techniques de mémorisation.
- ✓ l'imagination convient le mieux pour réaliser une mémorisation parmi les 12 techniques.
- ✓ les élèves de la 5^{ème} année primaire s'adaptent avec la nouvelle méthode dont il s'agit bel et bien de l'imagination.

Pour améliorer ses compétences cognitives et pour remédier à ses difficultés de mémorisation il serait judicieux d'intégrer les nouvelles techniques de mémorisation dans l'enseignement de FLE, aussi il est nécessaire que les enseignants s'actualisent en restant branchés avec les neurosciences. Car cela aide les élèves de 5^{ème} année primaire à développer leurs compétences cognitives, mentales et psychiques et d'acquérir des nouvelles méthodes d'apprentissage.

Nous estimons alors que nous avons contribué à ouvrir des pistes vers d'autre recherche qui pourraient compléter ou approfondir cette étude.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Articles

- Anatomie et psychologie euro France. Article.
- Bruxelles : De Boeck. p 69.
- Bruxelles : De Boeck. p. 61.
- Journal le parisien
- Société par Martine roux article 21 Nov 2016

Ouvrages

- Aubenque, P. (1998). Aristote (~385 env. ~322). In A. Comte-Sponville (dir.), *Dictionnaire des philosophes* (p. 75-111). Paris : Encyclopaedia Universalis/Albin Michel.
- Bonin B, Méot A, Ferrand L & Bugaïska A. (2013). Normes d'associations verbales pour 520 mots concrets et étude de leurs relations avec d'autres variables psycholinguistiques. *L'année psychologique*. Volume 113. p 63 à 92.
- De Ketele, J.M. & al. (1989). *Guide du formateur, Pédagogie en développement*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Delannoy C & Lorant-Royer S. (2007). *Une mémoire pour apprendre*. Paris : CNDP, Hachette Livre. p 70.
- Des granges B. & Eustache F. (2011). Les conceptions de la mémoire déclarative d'Endel Tulving et leurs conséquences actuelles. *Revue de neuropsychologie*. Volume 3. p 94 à 103.
- Egan, K. (2004). *A very short history of imagination*. Document télé accessible à l'adresse URL : <http://www.ierg.net>.
- Eustache F &Guillery-Girard B. (2016). *La Neuroéducation. La mémoire au cœur des apprentissages*, Paris : Odile Jacob. p. 25.
- Eustache F &Guillery-Girard B. (2016). *La Neuroéducation. La mémoire au cœur des apprentissages*, Paris : Odile Jacob. p 30.
- Eustache F &Guillery-Girard B. (2016). *La Neuroéducation. La mémoire au cœur des apprentissages*, Paris : Odile Jacob. p 52.

- Eustache F. (2016). *La Neuroéducation. La mémoire au cœur des apprentissages*, Paris : Odile Jacob. p. 12.
- Fortin C & Rousseau R, (2012). *Psychologie cognitive : une approche de traitement de l'information*. Québec : Presses de l'Université du Québec. p 172.
- Fortin C & Rousseau R, (2012). *Psychologie cognitive : une approche de traitement de l'information*. Québec : Presses de l'Université du Québec. p 135.
- Fortin C & Rousseau R, (2012). *Psychologie cognitive : une approche de traitement de l'information*. Québec : Presses de l'Université du Québec. p 180.
- Gagné P, Leblanc N & Rousseau A. (2009) *Apprendre..une question de stratégies*. Montréal : les éditions la Chenelière. p 135.
- Hist. gén. sc., t. 3, vol. 1, 1961, p. 413
- Léger. L. (2016). *Manuel de psychologie cognitive*. Paris : Dunod.
- Lieury A. (1997). *Mémoire et réussite scolaire*. Paris : Dunod
- Ludwig Wittgenstein. Remarque mêlée Paris .2002
- Masson S. (2016). Neurosciences et pédagogies, pour que s'activent les neurones. *Les cahiers pédagogiques*. 527. p 19.
- Muss et ds Revue des Deux-Mondes, 1833, p. 489
- Piaget, J. (1964). Le développement mental de l'enfant. In J. Piaget (dir.), *Six études de psychologie génétique* (p. 9-86). Paris : Denoël/Gonthier (1re éd. 1947).
- Piaget, J. (1972). *La formation du symbole chez l'enfant. Imitation, jeu et rêve, image et représentation*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Piaget, J. (1993). *La représentation du monde chez l'enfant*. Paris : Presses universitaires de France. (1^{re} éd. 1947).
- Piaget, J. (1993). *La représentation du monde chez l'enfant*. Paris : Presses universitaires de France. (1^{re} éd. 1947).
- Senancour, Obermann, t. 2, 1840, p. 6
- Smith F. (1979). *La compréhension et l'apprentissage*, Montréal : Ed. HRW.
- Stordeur J. (2014). *Comprendre, apprendre, mémoriser. Les neurosciences au service de la pédagogie*. Bruxelles : De Boeck. p.31, 33, 36.
- Stordeur J. (2014). *Comprendre, apprendre, mémoriser. Les neurosciences au service de la pédagogie*.
- Tardif E. & Doudin P.A. (2016). *Neurosciences et cognition, perspectives pour les sciences de l'éducation*. De Boeck Supérieur : Louvain-La-Neuve. p 139.

- Tudge, J. et Scrimsher, S. (2003). Lev S. Vygotsky on Education: A Cultural-Historical, Interpersonal, and Individual Approach to Development. In B.J. Zimmerman et D.H. Schunk (dir.), *Educational Psychology: A Century of Contributions*. London/Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Vygotsky, L.S. (1931). Imagination and creativity in the adolescent. In R.W. Rieber (dir.), *The Collected Works of L.S. Vygotsky, vol. 5 : Child psychology* (p. 151-166). New York, NY: Plenum Press.
- Vygotsky, L.S. (1932 / 1987). Imagination and its development in childhood. In R.W. Rieber et A.S. Carton (dir.), *The Collected Works of L.S. Vygotsky, vol. 1 : Problems of general psychology*. New York, NY : Plenum Press.
- Vygotsky, L.S. (1932 / 1987). Imagination and its development in childhood. In R.W. Rieber et A.S. Carton (dir.), *The Collected Works of L.S. Vygotsky, vol. 1 : Problems of general psychology*. New York, NY : Plenum Press.
- Vygotsky, L.S. (1983). Le problème de l'enseignement et du développement mental à l'âge scolaire. In J.P. Bronckart et J.V. Wertsch (dir.), *Vygotsky aujourd'hui* (p. 95-117). Neuchâtel : Delachaux et Niestlé

Dictionnaires

- Dictionnaire Larousse
- Dictionnaire le Robert

Sitographies

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Couleur>. consulté le 20 avril 2020
- https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cyril-maitre.com/ptout_sur_la_memoire_de_tony_buzan_les_5_systemes_de_base_de_memorisation&ved=2ahUKEwiAyKib1NjyAhXSylUKHb70A0IQFnoECC4QAQ&usg=AOvVaw0-LXI73G2_vKJWr1GYwlW6. consulté le 25 avril 2020
- https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cyril-maitre.com/ptout_sur_la_memoire_de_tony_buzan_les_5_systemes_de_base_de_memorisation&ved=2ahUKEwiAyKib1NjyAhXSylUKHb70A0IQFnoECC4QAQ&usg=AOvVaw0-LXI73G2_vKJWr1GYwlW6. consulté le 10 mai 2020
- <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sens%23:~:text%3DLe%2520sens%2520en%2520linguistique%2520est,p>

artie%2520de%2520la%2520%25C2%25AB%2520signification%2520%25C2%25BB.&ved=2ahUKEwjju41djyAhU9QUEAHegPDz4QFnoECAMQBQ&usg=A
OvVaw22arrjvMBhH9DKmvxe6BoV. consulté le 20 juin 2020

- www.futurascience.com. consulté le 4 juillet 2020

Tables des matières

Table des matières

| | |
|----------------------------|----|
| Remerciement | |
| Dédicace | |
| Sommaire | |
| Liste des tableaux | |
| Liste des figures | |
| Introduction générale..... | 07 |

Cadre théorique

Chapitre 1 : Le fonctionnement de la mémoire

| | |
|---|----|
| 1.1 Définition de la mémoire..... | 12 |
| 1.2. Le fonctionne de la mémoire humaine | 12 |
| 1.3. Les modèles de la mémoire..... | 13 |
| 1.4. La mémoire par les sens..... | 16 |
| 1.4.1. La mémoire sensorielle..... | 16 |
| 1.4.2. La mémoire perceptive..... | 17 |
| 1.5. La mémoire déclarative..... | 18 |
| 1.5.1. La mémoire sémantique..... | 18 |
| 1.5.2. La mémoire épisodique..... | 20 |
| 1.6. La mémoire procédurale..... | 20 |
| 1.7. La mémoire de travail ou la mémoire à court terme..... | 21 |
| 1.8. Quels apports pour l'enseignement ?..... | 22 |
| 1.8.1 La répétition pour faciliter l'encodage..... | 22 |

Chapitre 2 : Du smashin'scope en général a l'imagination en particulier

| | |
|---|----|
| 2.1. Définition des smashins »cope..... | 26 |
| 2.1.1. Définition de la synesthésie ou les sens..... | 26 |
| 2.1.2. Définition du mouvement..... | 26 |
| 2.1.3. Définition de l'association..... | 27 |
| 2.1.4. Définition de la sexualité..... | 27 |
| 2.1.5. Définition de l'humour..... | 28 |
| 2.1.6. Définition de nombre..... | 28 |
| 2.1.7. Définition de symbole..... | 29 |
| 2.1.8. Définition de la couleur..... | 29 |
| 2.1.9. Définition de l'ordre..... | 30 |
| 2.1.10. Définition de positivité..... | 30 |
| 2.1.11. Définition de l'exagération..... | 31 |
| 2.2. Un rapide parcours historique..... | 31 |
| 2.3 Piaget et l'imagination..... | 32 |
| 2.3.1. L'imagination est un acte spontané selon Piaget..... | 33 |
| 2.3.2. L'imagination reproductrice et l'imagination créatrice selon Piaget..... | 33 |
| 2.3.3. De la fiction au réel selon Piaget..... | 34 |
| 2.4. Vygotsky et l'imagination..... | 35 |
| 2.4.1. L'aspect affectif selon Vygotsky..... | 36 |
| 2.4.2. Imagination et la liberté selon vygotsky..... | 37 |
| 2.5. L'imagination entre Piaget et vygotsky..... | 38 |

Cadre pratique

Chapitre 1 : Méthodologie et recueil des données

| | |
|---|----|
| 1.1. Description du terrain..... | 42 |
| 1.2. Choix du public..... | 42 |
| 1.3. Le stage pratique..... | 43 |
| 1.4. Le comportement de l'enseignante..... | 43 |
| 1.5. Déroulement de l'enquête..... | 43 |
| 1.5.1. La situation des élèves avant d'appliquer l'imagination..... | 44 |
| 1.5.2. Situations des élèves durant l'application de cette technique de mémorisation... | 45 |
| 1.5.3. La situation des élèves après avoir appliqué l'imagination..... | 46 |
| 1.6. Présentation du questionnaire..... | 46 |
| 1.6.1. L'objectif du questionnaire..... | 46 |
| 1.6.2. Description de l'échantillon..... | 46 |
| 1.6.3. Matériel et méthode..... | 47 |
| 1.7. Productions écrites..... | 47 |
| 1.8. Le teste de la mémorisation..... | 47 |

Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats

| | |
|---|----|
| 2.1. Le questionnaire..... | 49 |
| 2.2. Analyse des productions écrites..... | 57 |
| 2.3. Synthèse..... | 62 |
| Conclusion générale | 64 |

Références bibliographiques

Annexes



Annexes

Annexe A :

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique

Université Dr. Moulay Tahar-Saïda

Faculté des lettres, des langues et des Arts

Département de la Langue Française

Questionnaire

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude en Master

« Didactique et langue appliquée », nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail intitulé : « les smashin'scope comme technique de mémorisation et d'apprentissage de la compétence lexicale chez les apprenants de la 5em année primaire.». Nous serons reconnaissants si vous répondez aux questions suivantes :

1-Que pensez-vous de smashin'scope ?

2-Quel est le rôle de smashin'scope dans l'apprentissage ?

3-Quel est la meilleure technique pour pouvoir mémoriser facilement ses cours :

- Imagination

- Positiver

- Utilisation des sens ?

4-Comme étant enseignant, est ce que la technique de mémorisation est adaptative chez les apprenants ?

-Oui

-Non

5- Quel est le rôle de l'imagination dans la mémorisation des cours ?

6- Êtes-vous imaginatif ?

- Oui

- Non

7- Selon vos connaissances comment stimuler l'imagination de ses apprenants ?

Je vous remercie du temps que vous avez dédié à la réponse à ce questionnaire.

Annexe B :

نوم: Belaid

Parom: Hajar

Le chien

Le chien est un animal domestique. c'est le meilleur ami de l'homme il se nourrit de la viande, il vit dans la maison ou dans la ferme pour garder les moutons, il est fidèle à son maître, il a 4 pattes sur les qu'elle il marche

avec des yeux brillants et une
langue épaisse avec des dents
intense.

Non: Duhmani

Panon: fatiama

le chien

le chien est un animal domestique. il vit
dans la maison. il mange de la viande. il court

(est) couleur noire. il (a) quatre patte. il
court vite.